



# ACTES DU CONSEIL SUPERIEUR

## DE LA SOCIETE SALESIENNE

### SOMMAIRE

- I. Lettre du Recteur Majeur (page 3)**  
Nouvelles heureuses et nouvelles douloureuses. **Notre engagement pour les Coopérateurs:**
  1. **Quelques données sur la situation** — Les aspects prometteurs de l'après-Chapitre — Tentatives de diagnostic — Il y a aussi des zones d'ombre. — 2. **Quelques objectifs à atteindre** — La coopération salésienne est une exigence de foi — Nouvelles formes de coopération — « A côté de nous et avec nous » — 3. **Quelques lignes de stratégie pastorale** — Former les Salésiens — A qui revient l'animation — Comme repérer les nouveaux Coopérateurs — Comment les insérer dans nos oeuvres — Les Coopérateurs « âme de la Congrégation ».
- II. Dispositions et Normes (page 24)**  
Réédition du « Manuel du Secrétaire Provincial » — Sélection et précision dans le courrier destiné à la Maison généralice.
- III. Communications (page 25)**
  1. Nouveaux évêques salésiens — 2. Nominations diverses — 3. Solidarité fraternelle — 4. Coopératrice salésienne vers les autels.
- IV. Activité du Conseil Supérieur et initiatives d'intérêt général (page 30)**
  1. Le travail à la Direction Générale — 2. Les visites des Conseil-lers régionaux — 3. Rencontres avec la Famille salésienne — 4. Le travail des prochains mois.
- V. Documents (page 36)**  
Cours de Formation permanente et « Biennio » de Spiritualité salesienne.
- VI. Extraits des Chroniques des Provinces (page 40)**
  1. Quelques critères pour le réajustement — 2. Enquête sur la disponibilité missionnaire — 3. Mesures « catégoriques » de formation permanente — 4. Cent-vingt instituts à la « Journée de la jeunesse » — 5. Nouvelles en bref.
- VII. Magistère Pontifical (page 46)**  
L'Année Sainte pour « refaire l'homme du dedans ».
- VIII. Nécrologie (page 56)**  
Seconde liste pour 1973.



REVUE DE LA SOCIÉTÉ SALIENNE

Table of contents listing various articles and sections, including 'S. G. S. - ROMA' at the bottom left.

## I. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

---

Rome, juillet 1973

*Chers confrères et fils bien-aimés,*

Les grèves des services postaux, qui se sont prolongées en Italie ont sensiblement entravé nos communications, créant ainsi des contretemps et des inconvénients de tous genres dont vous vous serez rendu compte. Grâce à la normalisation de ces services, nous espérons pouvoir reprendre, avec la régularité nécessaire et dans toutes les formes, nos relations, si nécessaires pour la vie même de la Congrégation.

Je commence par remercier de tout coeur ceux qui ont voulu m'adresser leurs souhaits de Pâques, qui me sont parvenus avec un retard notable pour les raisons indiquées ci-dessus. Ils n'en ont pas moins été appréciés: ils sont, en effet, un signe réconfortant de ces sentiments profonds qui nous unissent en une communion sincère, fraternelle et spirituelle. Et précisément parce que vos souhaits sont l'expression de ce lien de charité qui nous unit tous, à travers Don Bosco, au Chef qu'est le Christ, je désire vous assurer de mon très cordial merci, qui se traduit dans la volonté concrète de mettre toutes mes énergies au service et au bien de chacune de vos âmes et de notre bien-aimée Congrégation.

### **Nouvelles heuseuses et nouvelles douloureuses**

Vous connaissez tous la nouvelle concernant notre Don Castillo, Conseiller général pour la Pastorale des jeunes. En avril dernier, le Saint-Père l'a nommé Evêque coadjuteur du diocèse de

Trujillo au Vénézuéla. Plusieurs parmi vous ont écrit en exprimant avec grande sincérité leurs « réactions » à la suite de cette nomination. Dans ces réactions, une note unanime insistait sur le fait que Conseil Supérieur venait de perdre en ce moment un élément qui pouvait donner un apport précieux d'idées et d'action aussi bien dans le Dicastère que dans le Conseil.

Il y a beaucoup de vrai dans ces affirmations; tout en acceptant le sacrifice avec cet esprit de foi en la parole du Saint Père, auquel nous a éduqués Don Bosco, nous espérons que pour cela le Seigneur accordera à Don Castillo d'exercer de façon plus particulièrement efficace son ministère au profit du diocèse qui lui est assigné et de l'Eglise du Vénézuéla. Et nous prions aussi pour que, comme consolation de notre sacrifice, le Seigneur nous éclaire et nous guide dans le choix du successeur.

Mais j'ai malheureusement à vous communiquer de tristes nouvelles. A la fin de mai, nous est parvenue du Brésil (Campinas) la nouvelle du décès du très cher Don Pedro Garnero. Il avait subi une opération au coeur et semblait aller bien, lorsqu'ont surgi des complications qui, en quelques jours, l'ont conduit au tombeau. La figure de Don Pedro Garnero était très connue, surtout dans le monde latino-américain et en Italie. Je ne puis m'étendre ici à énumérer les mérites qu'il s'est acquis en servant la Congrégation dans les postes de responsabilité les plus divers. C'était un salésien de forte trempe, faite de foi profonde et de spiritualité, d'amour éclairé et concret pour Don Bosco, de charité prompte et sensible face à tout besoin et à toute souffrance.

Quelques jours plus tard, une communication téléphonique m'annonçait la mort subite du Provincial de Munich (Allemagne), Don François Burger. Il était heureux parce que, après six années de travail intense pour sa Province, il allait bientôt pouvoir prendre un peu de répit: le Seigneur l'a appelé, au contraire, à la récompense, vraiment méritée durant les nombreuses années où en bon salésien — généreux et optimiste — il ne s'était jamais épargné pour le bien des confrères et de la Province.

A nos deux frères très dignes nous disons notre merci avec le secours de notre prière reconnaissante.

Je voudrais vous entretenir maintenant d'un sujet qui, pour différents motifs, me semble être d'une importance particulière en cette période post-capitulaire.

## NOTRE ENGAGEMENT POUR LES COOPERATEURS

En vous présentant, il y a deux ans, les Actes du Chapitre Général Spécial, je vous signalais en cinq points les structures maîtresses du renouveau qui devaient nous guider dans les années de l'après-Chapitre. Dans mes dernières lettres, et selon cet ordre d'idées, j'ai déjà attiré votre attention sur deux de ces points: le sens vif de la présence de Dieu qui exige la renforcement constant de notre foi spécialement au moyen de la *prière* communautaire et personnelle; et le renouveau de notre vocation à travers la voie obligée et féconde d'un *climat* dynamiquement *missionnaire*. Dans cette présente lettre je voudrais vous entretenir d'une autre ligne maîtresse du renouveau: la mise en valeur et la relance de cette branche de notre famille que Don Bosco définissait tout simplement « très importante »: *les Coopérateurs salésiens*.

C'est un engagement que le CGS s'était assumé, et qui est intimement lié aux précédents; il est conditionné, en effet, par le sens de notre mission et, à son tour, il est un facteur indispensable aujourd'hui pour redonner vigueur et élan à nos initiatives apostoliques.

Le CGS avait élaboré deux documents sur ce sujet, qu'il faut relire et étudier pour qu'ils soient fidèlement appliqués. Pour ma part, je voudrais plutôt que de vous faire un discours doctrinal vous mettre au courant, sous une forme nécessairement sommaire, de ce que les Chapitres provinciaux ont dit, décidé et programmé dans ce secteur. Il sera ainsi possible de se faire une vue d'ensemble de ce qui y a été en exécution des indications du CGS. Et il sera

non seulement agréable, mais aussi éclairant et stimulant pour tous, de connaître les résultats d'un travail d'étude et de réflexion délicat et complexe, mené en vue d'identifier les objectifs à atteindre et d'élaborer les programmes d'action concrets, qui a été fait dans la Congrégation au cours des derniers mois, dans le but d'appliquer les décisions du CGS aux situations locales.

## 1. QUELQUES DONNEES SUR LA SITUATION

Ce fut tout d'abord pour moi et pour les membres du Conseil Supérieur un motif de vraie joie de constater les perspectives prometteuses que de très nombreux Chapitres provinciaux spéciaux ont ouvertes dans ce secteur par leurs choix et leurs décisions. Je vous signale donc avec plaisir, en une rapide énumération, quelques-uns de ces aspects positifs et encourageants.

### **Les aspects prometteurs de l'après-Chapitre**

\* La doctrine et les délibérations du CGS sur les Coopérateurs ont suscité une sincère appréciation chez les confrères, et elles ont stimulé la volonté de leur donner vie dans la ligne voulue par Don Bosco et reprise par le CGS. De très nombreux Chapitres provinciaux spéciaux se référant à ce qui est dit dans les « Actes » (n° 730), ont souligné l'urgence du changement profond de mentalité demande à tous en ce domaine, si l'on veut être conséquent avec l'idéal du Coopérateur tracé par le CGS, en fidélité dynamique à la pensée de Don Bosco.

\* Convaincus que les choix en ce secteur étaient d'une grande importance pour le renouveau de leur Province, divers Chapitres provinciaux spéciaux ont élaboré *un document entier* avec tout un programme d'action, concret et articulé, dont je ferai mention plus loin. Certains ont été plus loin, en mettant les rapports

entre les Salésiens et les Coopérateurs sur un plan d'entente et de collaboration fraternelle éducative et apostolique.

\* A ce propos permettez-moi de mentionner de façon particulière ce qu'ont fait certaines Provinces, spécialement dans des régions harcelées par de nombreuses gênes et difficultés, facilement imaginables. Elles se sont vivement préoccupées du problème de leurs collaborateurs laïcs, en élaborant un *programme de recherche, de formation, de collaboration*, en vue de leur insertion efficace dans nos œuvres.

### *Tentatives de diagnostic*

L'élaboration de projets réalistes exigeait, évidemment, une connaissance de la situation de la Province avec ses difficultés et ses possibilités réelles. On a donc cherché à faire *le point sur la « situation »* des Coopérateurs et des collaborateurs en général, dans le cercle des communautés locales.

\* Dans différents cas, ce travail a été facilité par des *études sur le sujet*, élaborées par les Délégués provinciaux et locaux en collaboration avec les Coopérateurs eux-même, et accompagnées d'indications pratiques et pertinentes sur le renouveau de tout le secteur.

\* Dans diverses Provinces on a aussi établi des groupes de Salésiens et de Coopérateurs pour étudier ensemble une *stratégie* de développement, c'est-à-dire les temps, les modes et les méthodes pour un accroissement effectif en nombre et en qualité de collaborateurs conscients, et pour une meilleure organisation.

\* Dans un pays, à l'initiative des Coopérateurs eux-mêmes avec leurs Délégués nationaux, provinciaux et locaux, on a procédé à un *contrôle des inscrits à l'Association*; non pas pour éliminer ou décourager ceux qui ne peuvent donner qu'une contribution minime, mais plutôt pour engager spécialement de façon

plus éclairée et plus efficace ceux qui sont les mieux préparés et les plus disponibles.

### *Autres initiatives pour les Coopérateurs*

Avant de clore cette énumération d'initiatives, permettez-moi de rappeler certains faits significatifs de cette période d'après Chapitre.

\* Divers Chapitres provinciaux spéciaux ont donné des *indications précises sur le personnel salésien* qu'on pensait destiner à ce travail, alors que de nombreuses Provinces y ont déjà pourvu en confiant à des prêtres et à des coadjuteurs préparés et capables le soin spirituel et apostolique des Coopérateurs.

\* Le CGS a pris *l'engagement prioritaire de la formation salésienne*, spirituelle et apostolique, des Coopérateurs (Actes, n° 735-744). Dans cette ligne les Chapitres provinciaux spéciaux ont pris des initiatives belles et variées. Certains ont établi que périodiquement il y ait des cours, des réunions, des rencontres de Coopérateur à l'échelon provincial ou inter-provincial, à but formatif et pédagogique.

\* Certaines Provinces ont créé *un Centre de spiritualité salésienne* ouvert à tous les membres de la Famille salésienne, mettant aussi à la disposition des Coopérateurs des livres et des revues qui leur sont destinées.

\* J'ai également connaissance de certaines initiatives louables qui se proposent l'étude historique, théologique, spirituelle et formative de la Famille salésienne, et en particulier des Coopérateurs. Elles se concrétiseront en des rencontres d'experts et de praticiens de pastorale à l'échelon national et international, et dans des publications diversement mises à l'étude.

## Il y a aussi des zones d'ombre

L'étude attentive des Actes des Chapitres provinciaux spéciaux a aussi relevé, avec des nuances en partie nouvelles et en partie déjà connues, l'autre face de la médaille. En faisant une espèce de bilan préalable du passé et du présent, presque tous les Chapitres provinciaux spéciaux ont aussi identifié des zones d'ombre: des défauts, des lacunes, des non-exécutions, et plus généralement des situations qui méritent une attention spéciale.

Il peut être utile à tous, et peut-être nécessaire, de les prendre en sérieuse considération, sans céder à la double tentation contraire de les généraliser ou de les minimiser. Et cela non pas pour le goût discutable de souligner les défauts; moins encore pour engendrer la méfiance, le pessimisme ou une quelconque résignation face à des situations peut-être pénibles et difficiles; mais uniquement parce que, grâce à un examen sincère et fraternel de ces points moins positifs, il sera possible de repérer ensemble les temps, les modes et les moyens les mieux adaptés pour les éliminer (comme on a précisément voulu faire dans les Chapitres provinciaux spéciaux rappelés).

### *Zones d'ombre pour les Salésiens*

Je commence par quelques données qui nous concernent directement, nous Salésiens.

\* Quelques Provinces signalent que divers confrères n'ont pas une connaissance juste ou suffisante de la pensée de Don Bosco sur la coopération salésienne et, plus spécifiquement, sur les Coopérateurs et leur histoire.

Certains continuent à confondre les Coopérateurs avec les amis, les sympathisants ou les bienfaiteurs de nos œuvres. D'autres trouvent difficile d'entrer dans les vues du CGS (qui sont celles de Don Bosco), et ont de la peine à considérer les Coopérateurs

comme des chrétiens engagés apostoliquement, animés de notre esprit et voués à notre mission même. D'autres encore ne perçoivent pas les virtualités contenues dans le projet apostolique de Don Bosco sur la coopération salésienne. D'autres ensuite nourrissent un sentiment de méfiance vis-à-vis des futurs collaborateurs laïcs, préparés et entreprenants, en raison des risques éventuels auxquels ils pensent qu'ils peuvent nous exposer.

\* De fait — reconnaît-on en divers cas — nos communautés ne sont pas des centres animateurs des Coopérateurs ou de leurs collaborateurs laïcs, et le personnel salésien expressément chargé de ce secteur n'a pas souvent été préparé à ces tâches ou n'a pas été convenablement soutenu ou aidé. Aujourd'hui, face aux nouvelles responsabilités, on manque de confrères convenablement préparés.

### *Zones d'ombre pour les Coopérateurs*

D'autres données de ce diagnostic concernent plus directement la situation de nos coopérateurs et de leur organisation.

Voici, à titre d'exemples, quelques déclarations, sans aucun doute sincères, de Chapitres provinciaux spéciaux.

« Dans le passé on n'a pas donné l'importance voulue à des secteurs déterminés, et aujourd'hui la situation est très déficiente sous divers points de vue: du nombre, de la qualité, de l'organisation et de l'incidence apostolique ».

« On s'est beaucoup plus occupé du nombre que de la formation, surtout salésienne, et actuellement on en voit les conséquences ».

« Dans notre Province, les Coopérateurs n'ont jamais eu une existence florissante, et actuellement ils n'existent pas comme association ».

« Il faut admettre, avec une pointe d'amertume, que souvent les Coopérateurs ne sont que des noms sur une fiche ».

« Chez nous, le secteur des Coopérateurs est un large secteur marginal ».

« Il existe chez nous — disent divers CIS <sup>1</sup> — des catéchistes, des enseignants laïcs, des parents d'élèves, des leaders chrétiens, qui pourraient être d'excellents coopérateurs, mais ils n'ont pas été animés apostoliquement et salésiennement pour l'être! ».

### *Lacunes dans les CIS (Chapitres Provinciaux Spéciaux)*

Cette série de données peut sans doute expliquer les limites et les lacunes qui résultent des Actes de certaines Provinces.

Un document se limite à une acceptation théorique et générale des délibérations capitulaires, sans leur accorder un caractère pratique et incisif au niveau local. D'autres Actes se contentent de nommer les Coopérateurs et leurs Délégués sans présenter un programme d'action concret. Dans d'autres cas, a fait défaut l'effort de repenser sérieusement toute l'activité de la Province et des communautés dans le secteur de l'apostolat des laïcs, à la lumière de Vatican II et du CGS.

On peut trouver les causes de ces situations dans le fait que malheureusement on ne connaît pas la pensée de Don Bosco, l'enseignement de ses successeurs et des divers Chapitre Généraux sur le sujet, et que l'on considère les Coopérateurs comme quelque chose de dépassé et d'inutile.

Il faut aussi ajouter que le sens et l'urgence de la mission salésienne apparaissent comme affaiblis. On ne perçoit pas que pour la réaliser il faut aujourd'hui — plus que dans le passé — la coopération de beaucoup de laïcs préparés et disponibles, et qu'il faut donc s'engager concrètement sans s'arrêter devant les difficultés qui ne peuvent manquer.

Comme je le disais — et je le répète afin d'éviter des interprétations détournées — j'ai mis en évidence ces aspects moins

---

<sup>1</sup> CIS Chapitre Inspectorial Spécial ou Chapitre Provincial Spécial.

positifs et critiques de notre après-Chapitre qui émergent dans les CIS, parce qu'ils constituent les difficultés de chaque jour, et parce qu'ils exigent de nous un effort particulier pour repérer les modes, les moyens et les méthodes les plus capables d'améliorer nettement cette situation, comme je relève qu'on a fait dans de nombreux CIS.

## **2. QUELQUES OBJECTIFS A ATTEINDRE**

Je crois alors utile, comme stimulant commun, de rappeler et de souligner quelques idées et quelques faits déjà contenus dans les documents du CGS, et reçus par plusieurs CIS. S'en rendre compte, et les évaluer convenablement, est une condition préliminaire pour nous pousser à agir avec le courage nécessaire.

### **La Coopération salésienne est une exigence de foi**

Dès les débuts de l'Oratoire jusqu'à l'élaboration du Règlement des Coopérateurs (publié en 1876), et ensuite dans les décisions adoptées à leur égard durant les Chapitres Généraux successifs, Don Bosco avait conçu — et même réalisé auparavant — sa mission auprès des jeunes et du peuple avec la coopération de collaborateurs laïcs.

Ce fait ne doit pas être jugé comme un simple donné historique lié au passé. D'après l'enseignement explicite du CGS (n° 153-154), il est révélateur d'une intervention divine, il est indicateur d'un charisme de l'Esprit-Saint donné à notre Saint Fondateur en vue de la fondation de sa Famille apostolique.

L'art. 5 des nouvelles Constitutions est très clair et ne laisse aucun doute: « L'Esprit-Saint a suscité d'autres groupes de baptisés qui, vivant l'esprit salésien, réalisent la mission de Don Bosco selon des vocations spécifiques diverses: les Filles de Marie Auxiliatrice et les Coopérateurs ont été fondés par Don Bosco lui-même; plus tard sont nées d'autres institutions, et d'autres pour-

ront surgir encore. Ces groupes forment avec nous la Famille salésienne. En son sein, des responsabilités particulières nous reviennent ».

Ces déclarations, aussi simples que formelles, ne peuvent être comprises ou acceptées que dans une vision éclairée de foi qui nous fait découvrir la présence active et généreuse de Dieu dans notre Père et Fondateur hier, et dans la mission de sa Famille aujourd'hui. Ne pas le comprendre, ou pire encore ne pas s'en soucier ou se refuser à l'accepter, équivaudrait à ne pas reconnaître les indications qui nous sont faites par le Seigneur dans la vie et dans la pensée de notre Saint Fondateur et dans l'histoire de son œuvre; cela voudrait dire restreindre le charisme de Don Bosco et donc mutiler notre vocation et notre mission, que Dieu nous a données pour le bien de l'Eglise et de la société.

Et ce serait d'autant plus grave aujourd'hui que la coopération entre les divers membres du Peuple de Dieu, et entre les divers ministères dans le cercle des Eglises locales, et de l'Eglise universelle, est une des idées-forces de Vatican II. Dans le domaine spécifique de l'éducation de la jeunesse et du peuple — bien qu'avec les conditionnements, les limites et les carences de son temps, notre Père a compris et réalisé cette coopération entre religieux apôtres, prêtres séculiers et chrétiens engagés, que le Concile a indiqué comme devoir essentiel à toute l'Eglise, et qu'on est en train de construire avec beaucoup de peine dans cet après-Concile. Réaliser ce projet de Don Bosco sur la collaboration de nous, les Salésiens, avec des personnes formées apostoliquement et salésienement, est un devoir formel qui nous est expressément indiqué par le CGS (aux n° 728, 734, 738, 739).

Cette idée rénovatrice de notre CGS a été comprise par beaucoup de Salésiens qui, avec enthousiasme, l'ont faite leur. Mais on se rend également compte que, pour être reçue de façon efficace et par tous, elle doit être accompagnée d'un travail délicat de mentalisation. Elle reste un objectif, et urgent, à atteindre, et de nombreux CIS se le sont proposés comme tel. Je

voudrais donc m'adresser à ces confrères — jeunes et moins jeunes, et surtout à ceux qui ont des responsabilités particulières — qui se trouvent incertains et peut-être peu convaincus face à cette ligne du renouveau. Je désire les inviter cordialement à dépasser courageusement certaines attitudes qui, en définitive, sont négatives et nullement constructives, et qui décèlent un manque de foi dans la mission salésienne.

### **Nouvelles formes de coopération**

Le CGS nous a indiqué un second objectif. La Coopération salésienne (plus précisément, la participation des Coopérateurs et des collaborateurs laïcs à la mission commune) doit être considérée aujourd'hui dans de nouvelles formes, soit du point de vue théorique, soit du point de vue pratique. Dans des formes qui sachent valoriser toute la pensée de Don Bosco et que ces cent années d'histoire nous ont indiqué comme vraiment valables; et qui en même temps tiennent compte des changements survenus aujourd'hui dans l'Eglise, dans la société, dans notre Congrégation elle-même, et qui soient sensibles aux exigences et aux possibilités de coopération qui se présentent de nos jours.

Les délibérations motivées de nombreux CIS donnent des indications précieuses à cet égard. « Il est urgent et indispensable pour nous — lit-on dans quelques CIS — d'avoir des collaborateurs valables et bien formés, qui nous aident dans nos œuvres et nous remplacent en beaucoup d'endroits où notre action salésienne est nécessaire ».

« Nous nous engageons à faire en sorte que les enseignants, et d'autres personnes chrétiennes qui travaillent dans nos œuvres et dans nos activités éducatives, deviennent conscients de leur participation — encore que dans des formes différenciées — à notre mission salésienne, qu'ils fassent leur l'esprit de Don Bosco et soient réellement des collaborateurs responsables et convaincus avec nous, non en-dessous de nous ».

« Nous nous proposons d'encourager les collaborateurs, qui ont les meilleures aptitudes et la disponibilité apostolique, à devenir nos coopérateurs à temps plein ».

Ainsi s'expriment les CIS. Or, il s'agit avant tout et surtout de susciter et d'avoir dans nos œuvres — depuis le groupe universitaire jusqu'au centre des jeunes et l'école, dans les paroisses, dans les pays de missions et dans les zones de périphérie — des groupes de collaborateurs laïcs et ecclésiastiques qui participent à notre vocation et à notre mission, qui sont animés de notre esprit, qui sont convenablement formés suivant leurs capacités, leurs qualifications et leurs disponibilités, qui, à côté de nous et intégrés à nous, remplissent le service salésien et garantissent dans l'Eglise et dans la société d'aujourd'hui une présence salésienne efficace, selon les exigences de tant de milieux.

Ici aussi affleure visiblement l'importance de l'esprit de foi: nous devons croire que le Seigneur est généreux pour susciter des vocations comme celles-là; nous devons surtout être convaincus que la mission éducative et apostolique de Don Bosco et son esprit sont une riche valeur pour les Eglises locales et pour l'Eglise universelle, qui, si elle est bien mise en évidence, se présente plus actuelle que dans le passé.

Cet ordre d'idées est fondamental et décisif, et il devrait aider à dissiper certaines difficultés et certaines objections que, ça et là, on avance aujourd'hui dans nos milieux.

### **« A côté de nous et avec nous »**

Un autre objectif important expressément indiqué par le CGS (n° 735-736, 743-744) a été perçu par divers CIS avec des nuances et des tonalités locales qui en soulignent toute l'importance. On constate qu'aujourd'hui la coopération salésienne intéresse de façon vitale tous les secteurs de notre mission: l'évangélisation et la catéchèse, la pastorale des jeunes et des vocations, notre action dans les paroisses et dans les missions. Voici aussi à

cet égard quelques affirmations très intéressantes que j'ai trouvées soulignées dans les Actes de plusieurs Provinces.

« Nous estimons que dans la situation actuelle de nos écoles, patronages, centres de jeunes, etc... l'aide efficiente de Coopérateurs salésiens préparés est absolument indispensable et, dans beaucoup de cas, décisive en vue d'une évangélisation et d'une catéchèse conformes aux exigences locales.

« Le problème des vocations sacerdotales, religieuses et laïques est aujourd'hui un devoir de l'Eglise locale toute entière: c'est un problème non pas sectoriel, mais global. La contribution que peuvent nous offrir des coopérateurs ou des groupes de collaborateurs laïcs dans la recherche, dans la maturation et dans la persévérance même de vocations salésiennes, est irremplaçable ». Certains CIS la considèrent comme « l'unique planche de salut pour l'existence future de leur Province ».

Pour la pastorale paroissiale, de nombreux CIS ont mis en évidence « l'importance et l'urgence d'avoir à nos côtés dans toutes les activités de la paroisse, et particulièrement dans les conseils pastoraux, des laïcs mûrs et entreprenants, animés de notre esprit. Leur absence ou leur caractère inadéquat ou leur impréparation pèse de façon déterminante sur l'efficacité apostolique de la paroisse, elle ne permet pas souvent de surmonter des situations de marasme, et empêche de conférer un visage salésien à la communauté ecclésiale locale ».

Dans les régions surtout où l'engagement pour la justice et, en général, pour la promotion intégrale de la jeunesse est particulièrement vif et souffert, les CIS jugent « fondamentale la présence incisive de collaborateurs laïcs, animés de l'esprit de Don Bosco, comme peuvent l'être les Coopérateurs ».

Cette série de constatations explique clairement une exigence de base: Pour pouvoir compter effectivement sur des collaborateurs tels qu'ils sont exigés par ces situations, on ne peut s'estimer satisfaits quand on a des groupes de Coopérateurs sur le type d'une pieuse association, composée souvent de personnes d'un

certain âge, qui semblent être plutôt des destinataires de nos soins pastoraux que des collaborateurs « à côté de nous et avec nous » (même si ces personnes méritent tout notre respect et notre reconnaissance pour ce qu'elles ont fait et continuent à faire).

Sans négliger ces groupes, il faut les enrichir avec d'autres laïcs, hommes et femmes, enseignants et professionnels, ouvriers, simples personnes du peuple, qui répondent aux caractéristiques du Coopérateur salésien tel qu'il est déjà présenté dans le Règlement de Don Bosco, avec les notes d'actualité de notre Chapitre Général.

Mais cela demande un engagement particulier pour le repérage et la sélection, et plus encore pour la formation chrétienne, salésienne et apostolique des Coopérateurs.

C'est ce que beaucoup de CIS ont déjà décidé de faire avec beaucoup de sérieux. Que leur exemple serve de stimulant et d'encouragement aussi aux autres Provinces pour un effort concret dans les directions que je vais essayer d'indiquer.

### **3. QUELQUES LIGNES DE STRATEGIE PASTORALE**

Pour éviter des malentendus dangereux, je voudrais tout de suite tirer au clair un péril. Qu'on ne pense pas que toutes les initiatives et propositions que je vais vous signaler doivent être réalisées par tous et dans chaque Province ou communauté: on en arriverait à un maximalisme incohérent.

Il faut plutôt apprécier, dans les lieux adaptés et dans les formes les plus convenables, ce que les autres Provinces ont programmé ou sont déjà en train de faire, pour ensuite décider ce qui peut être imité dans les communautés provinciales et locales propres. Dans ce domaine on demande surtout un sain réalisme et un caractère concret, joints au courage et à l'esprit d'initiative.

## Formes les Salésiens

Un premier groupe de décisions concerne *les confrères de nos maisons*: ils doivent être amenés à une meilleure connaissance de la coopération salésienne aujourd'hui, ils doivent être stimulés au changement de mentalité et à l'assimilation des orientations du CGS.

Beaucoup de CIS ont déjà décidé pour cela que, dans chaque maison, on fasse des conférences sur les Coopérateurs, inspirées des documents capitulaires et de la littérature salésienne, sur ce sujet.

Plusieurs CIS ont décidé des rencontres périodiques de réflexion, de fraternité et de prière entre Salésiens et Coopérateurs, en vue d'une mentalisation réciproque.

Un autre CIS a conseillé la participation des confrères aux initiatives d'étude organisées par les Coopérateurs à l'échelon provincial et national.

Un second groupe de décisions concerne plus spécifiquement *les jeunes Salésiens*. On a décidé, par exemple, que dans les diverses phases de leur formation (noviciat, philosophie-magistero, théologie, cours de recyclage) soient insérés des cours ou soit donnée une information adéquate sur l'histoire de la Famille salésienne, sur les origines, le développement et la mission des Coopérateurs, sur la spiritualité séculière et laïque salésienne propre à nos collaborateurs laïcs.

Dans certaines Provinces on a aussi étudié comment mieux utiliser la contribution que les Coopérateurs préparés et particulièrement valables peuvent donner à nos jeunes Salésiens dans les diverses phases de leur formation.

## A qui revient l'animation

Reprenant les textes très explicites du CGS (n° 736-744), un nombre important de CIS ont répété que c'est le devoir de

la communauté dans son ensemble de prendre soin des Coopérateurs et d'établir avec eux des liens profonds d'union.

En tout ceci le Directeur a des responsabilités particulières, liées à son rôle de centre animateur de toute la communauté et de chacun de ses membres (Const. 58).

Au sein de la communauté, la figure du Délégué local et provincial assume un rôle beaucoup plus important que dans le passé, soit par les qualités et la préparation théorique et pratique qu'il doit posséder, soit par les tâches nouvelles qu'il est appelé à exercer dans la communauté même et parmi les Coopérateurs. On trouve, à ce propos, des indications précises dans de nombreux Chapitres Provinciaux.

« Que le Délégué soit choisi par la communauté et qu'il soit présenté au Provincial pour la nomination, qu'il soit membre du Conseil de la maison; qu'il ait le temps, les locaux, les moyens et les collaborateurs salésiens nécessaires pour exercer ses activités.

« Que dans la programmation générale des diverses activités avec les Coopérateurs, comme dans le contrôle périodique des résultats ou des modifications importantes à introduire, le Délégué procède d'accord avec la communauté, qu'il doit tenir informée de son propre secteur de manière à ce que tous les confrères se sentent responsabilisés et soient désireux d'apporter leur généreuse collaboration ».

Quant au Délégué provincial, on demande qu'il soit choisi parmi les Salésiens réellement capables et formés pour ce genre de travail; qu'il ait la tâche de coordonner les initiatives à l'échelon provincial, et qu'il en informe périodiquement la Province.

On recommande enfin des rencontres fréquentes entre les Délégués pour une mise en commun de leurs propres expériences, pour une programmation unitaire et claire dans le cercle provincial et national, et pour un soutien mutuel.

## Comment repérer les nouveaux Coopérateurs

Pour le repérage d'éléments nouveaux, ce qui est avant tout intéressant c'est ce qui regarde les Jeunes Coopérateurs.

Le Règlement formulait par Don Bosco demandait pour le candidat Coopérateur simplement l'âge minimum de seize ans. Je pense que chaque Province ne peut pas négliger aujourd'hui de prendre en sérieuse considération ce fait très significatif.

On a pu constater, à ce propos, on a pris des décisions très courageuses. Dans de très nombreux CIS, on a envisagé de faire en sorte que toute la pastorale des jeunes des écoles, des centres et des œuvres, forme apostoliquement les jeunes, les éclaire et les guide dans le choix de leur vocation, oriente spécialement les élèves des cours supérieurs, ou les jeunes plus valables qui en ont les qualités requises et la vocation, à devenir Coopérateurs dans les sens salésienement le plus riche.

Les efforts qui se feront dans cette direction méritent les plus larges encouragements, d'autant plus que les expériences faites en ce sens dans diverses Provinces, ces dernières années, ont eu un résultat prometteur.

Quant à nos autres collaborateurs possibles, voici quelques indications pratiques de très nombreux CIS.

« Le choix de coopérateurs qui reflètent l'idéal du CGS doit se faire avant tout parmi *les personnes qui travaillent déjà dans nos œuvres* (écoles, patronages, pensionnats, paroisses), ou qui gravitent autour d'elles. Il est donc normal et souhaitable qu'il ait lieu, de préférence, parmi les professeurs, les enseignants, les catéchistes, les collaborateurs volontaires, les anciens élèves qui veulent s'engager apostoliquement, les parents des élèves qui sont sensibles à notre vocation et à l'esprit de Don Bosco, et qui veulent collaborer avec nous dans les formes très variées requises par notre service salésien aux jeunes et au peuple.

« La prédication, les conférences, les rencontres et spécialement la presse salésien (Le Bulletin tout d'abord) et les autres

instruments de communication, sont les moyens suggérés en vue du repérage de vocations laïques salésiennes en dehors de nos œuvres.

### **Comment insérer les Coopérateurs dans nos œuvres**

« Ce sera, en particulier notre souci — a dit le CGS dans son Message aux Coopérateurs — de vous insérer plus pleinement, selon vos possibilités et votre préparation, dans nos œuvres éducatives, et d'étudier le moyen de vous confier d'autres tâches apostoliques plus en rapport avec votre caractère laïc » (CGS n° 736).

En exécution de cette orientation capitulaire, certaines Provinces dont les écoles sont épaulées par un personnel externe, ont pris l'engagement suivant: « faire en sorte que celui-ci soit constitué le plus possible par des personnes qui, en plus des compétences professionnelles spécifiques, soient coresponsables avec nous des diverses activités spécialement éducatives et apostoliques, et soient préparées à devenir de fait et avec pleine conscience nos vrais coopérateurs, c'est-à-dire des apôtres salésiens animés par le groupe des confrères de l'œuvre ».

D'autres Provinces, au contraire, dont les œuvres sont exclusivement aux mains des confrères, ont décidé l'insertion progressive — dans les temps et les modalités à étudier dans chaque cas — des Coopérateurs, compte tenu de leurs qualifications professionnelles et de leurs capacités éducatives et apostoliques.

Enfin, de nombreux CIS ont décidé d'insérer dans les divers conseils, comme consultants, experts, des Coopérateurs de valeur, pour les admettre à la programmation, à la réalisation et au contrôle de toute la pastorale à laquelle ils sont intéressés avec la communauté ».

## **Les Coopérateurs « âme de la Congrégation »**

Et nous en arrivons à la conclusion.

Je vous ai exposé, et à dessein, des idées, des orientations des décisions qui ont surgi parmi vous, dans vos Provinces, clairement conformes à l'idée charismatique de Don Bosco sur les Coopérateurs. Aujourd'hui, par un ensemble de graves motifs qui ont mûri et qui sont devenus évidents, cette « idée » exige une réalisation urgente, active et méthodique, même si elle est graduelle.

Par certains aspects il ne paraît pas exagéré d'affirmer que cette réalisation est une question de vie pour la réalisation de notre mission, soit pour que celle-ci ait son achèvement naturel, soit aussi pour surmonter les difficultés provenant des nouvelles situations des vocations que les temps nous imposent.

Si, comme je l'espère, nous nous rendons compte de cette réalité, nous saurons trouver les voies pour agir en conséquence.

Comme je l'ai déjà dit, il ne s'agit pas de tout faire en un jour, ou d'embrasser tout ce qui est en programme dans chacune des Provinces: il s'agit, au contraire, de commencer avec des idées claires et avec une volonté résolue, avec la gradation et les moyens que chaque situation suggère.

L'important est de se convaincre que cette action — à laquelle la Congrégation nous invite de façon pressante — n'est pas un luxe, une utopie, ou quelque chose de surérogatoire, mais qu'elle est une réponse très actuelle et constructive quant aux exigences essentielles de la vie de la Congrégation à notre époque, et quant à la volonté de l'Eglise et du Concile.

Le Conseil Supérieur — et, plus spécifiquement, le Dicastère compétent — fera tout ce qui est en son pouvoir pour encourager et orienter. (Est en cours avancé l'étude pour la révision à la page du Règlement des Coopérateurs, avec une large participation de ceux qui y sont directement intéressés; on pense tenir

un Congrès profitable des Coopérateurs à l'occasion du Centenaire de nos Missions).

Mais il est clair que c'est en grande partie de vous, Provinciaux, Directeurs, confrères, que dépend la réalisation concrète et pratique de ces décisions mêmes qui ne pourraient demeurer inopérantes sans de graves conséquences négatives pour notre renouveau lui-même.

Je n'ignore pas les difficultés de tous genres que vous devrez affronter, mais il s'agit d'intérêts apostoliques d'une telle portée qui sont tout simplement prioritaires. C'est pourquoi, surmontant avec méthode, courage et conscience les obstacles pour la promotion des Coopérateurs, nous aurons résolu beaucoup d'autres problèmes.

En avant donc, sur l'exemple de notre Père et en nous rappelant toujours ses paroles: « Une association très importante pour nous, qui est l'âme de notre Congrégation, c'est l'œuvre des Coopérateurs salésiens » (Premier Chapitre Général, 1877).

Je vous salue affectueusement, et je souhaite à tous ceux qui prochainement feront les Exercices Spirituels que, dans le recueillement et la prière, ils puissent trouver cette lumière qui donne assurance et ce réconfort qui donne vigueur pour vivre dans la joyeuse fidélité notre vocation salésienne.

Veillez aussi avoir un souvenir pour moi.

Don LOUIS RICCERI  
*Recteur Majeur*

## II. DISPOSITIONS ET NORMES

---

### Deux communications du Secrétariat général

#### a) *Le « Manuel du Secrétaire Provincial »*

Le deuxième édition du « Manuale del Segretario Ispettoriale », qui dès sa parution a connu un large succès auprès des confrères intéressés aux problèmes des secrétariats provinciaux, est déjà en voie d'épuisement. Une troisième édition est en préparation. C'est avec reconnaissance que le Secrétariat général recevra les observations qu'on jugera opportunes de lui communiquer.

#### b) *Le courrier destiné à la Maison généralice*

Le Secrétariat général rappelle aux confrères qui écrivent au Recteur majeur ou à l'un des services de la Maison généralice une règle dont l'application évite bien des erreurs et d'inutiles retards: si dans une même lettre il arrive que l'on doive traiter de sujets différents, qu'on veuille bien traiter chaque sujet sur une feuille à part.

### III. COMMUNICATIONS

---

#### 1. Nouveaux évêques salésiens

Au cours de ces derniers mois, le Saint Père a élevé deux confrères à l'épiscopat. Voici ce qu'en dit l'Osservatore Romano:

— en date du 1.4.1973: « Le Saint Père a nommé le Rév. Don Rosalio José Castillo Lara, SDB, évêque titulaire de Precausa et coadjuteur avec droit de succession de Mgr. José León Rojas Chaparro, évêque de Trujillo au Vénézuéla »;

— en date du 25.5.1973: « Le Saint Père a érigé, avec un territoire détaché du diocèse de Dibrugarh (Inde), le diocèse de Kohima-Impal, le constituant suffragant du Siège métropolitain de Shillong-Gauhati. Le Saint Père a en outre nommé évêque de Kohima-Impal le R.P. Abraham Alamgimattahil, SDB, vicaire général de Dibrugarh ».

Enfin, le Saint-Siège a détaché de l'Archidiocèse de Shillong-Gauhati le territoire de Tura, l'érigeant en diocèse suffragant, et a nommé Administrateur Apostolique de ce territoire l'évêque salésien Mgr. Oreste Marengo.

#### 2. Nominations diverses

##### a) *Don Ricceri conseiller de l'Union des Supérieurs Généraux*

En mai dernier, l'Union des Supérieurs Généraux s'est donné un nouveau Conseil, qui restera en charge pendant trois ans. Le *Recteur Majeur* a été élu parmi les sept Conseillers de cet organisme, comme représentant des Congrégations de clercs.

##### b) *A la Sacrée Congrégation pour l'Évangélisation des peuples*

Mgr. Hubert D'Rosario, évêque salésien de Shillong (Inde), a été nommé, le 28 avril dernier, par Paul VI membre de la Sacrée Congrégation pour l'Évangélisation des peuples.

c) *Le nouveau Provincial d'Allemagne du Sud*

Le P. *Richard Feuerlein* a été nommé Provincial de la Province de Munich (Allemagne du Sud).

d) *Consulteur à la Sacrée Congrégation pour les Religieux*

En date du 17 mai, le Pape a nommé le Procureur salésien, le P. *Decio Teixeira*, Consulteur de la Sacrée Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers.

### 3. Solidarité fraternelle

a) *Provinces d'où sont parvenues des offrandes*

#### ITALIE

Centre d'Etudes PAS	Lires	300.000
Ligurie-Toscane		600.000
Lombardie-Emilie		735.000
Méridionale		100.000
Romaine		800.000
Sicile		1.500.000
Subalpine		3.630.000
Vénétie Saint Marc		1.314.000

#### EUROPE

Belgique-Nord		130.000
Allemagne-Sud		1.800.000
Portugal		1.064.000
Espagne-Barcelone		841.650
Espagne-Madrid		1.726.947
Hongrie		240.000

#### ASIE

Japon		1.159.000
Moyen-Orient		250.000

AMERIQUE

Argentine - Bahia Blanca	300.000
Equateur - Cuenca	259.670
Equateur - Quito	1.240.000
Etats-Unis Est	3.040.386
Etats-Unis Ouest	2.503.315

Total des sommes parvenues entre le 12.12.1972 et le 12.6.1973 23.533.968

Fonds de caisse précédent 3.286.454

Somme disponible au 12 juin 1973 26.820.422

b) *Distribution des sommes reçues*

ITALIE

Rome, pour certaines initiatives pastorales de la Faculté de Théologie (PAS) 1.000.000

ASIE

Philippines, pour les œuvres sociales de Tondo  
Inde, à l'archevêque de Madras pour la construction d'une chapelle dans un village 2.000.000

Inde, pour les œuvres sociales du P. Usai (Schilling) 200.000

Inde, pour l'Oeuvre « Padre Mantovani » de Madras 305.000

Vietnam, à Mgr. Paul Seitz pour œuvres sociales 50.000

AMERIQUE

Argentine, pour la « Résidence universitaire » de Cordoba 630.000

Brésil, à l'œuvre sociale de l'Inst. Joinvillense (Porto Alegre) 2.480.000

Colombie, Aux FMA de Granada (Ariari) pour matériel catéchistique 300.000

Nicaragua, pour le « Centre des Jeunes » de Managua à moitié détruit par le tremblement de terre	7.905.112
Nicaragua, à l'évêque salésien Mgr. Obando Bravo pour les sinistrés	1.000.000
Etats-Unis, pour l'œuvre sociale de Birmingham (Alabama)	521.286
	<hr/>
Total des sommes allouées du 12.12.1972 au 12.6.1973	16.691.398
Reste en caisse	10.129.024
	<hr/>
Total	26.820.422

c) *Mouvement général de la Solidarité fraternelle*

Sommes parvenues au 12.6.1973	193.608.967
Sommes allouées à la même date	183.479.943
	<hr/>
Reste en caisse	10.129.024

d) *Remarques*

1. Le fort « reliquat en caisse » est dû à l'absence de Don Tohill de la Maison Généralice. La somme sera allouée dès qu'il rentrera de la visite aux Missions.

2. La somme de 300.000 Lires destinée aux œuvres sociales de Tondo (Philippines) a été remise au Recteur Majeur par le P. Antoine Javierre, Recteur Magnifique du Pontificio Ateneo Salesiano, et constitue la rémunération pour les Exercices Spirituels qu'il a prêchés au Vatican, en présence du Pape, en mars 1973.

3. La liste détaillée des sommes envoyées par les confrères à travers « Solidarité fraternelle » au Centre de Jeunes de Managua, à moitié détruit par le tremblement de terre, a déjà été publié dans les « Actes » d'avril-juin 1973 (Communications, n° 11).

4. Au Recteur Majeur est parvenue une lettre, signée par le Provincial de l'Amérique Centrale, le P. Ugo Santucci, et par son

Conseil provincial, en remerciement pour les secours qui, sous diverses formes — et à travers la Solidarité fraternelle — sont parvenus de différentes parties de la Congrégation au Centre de Jeunes de Managua, à demi détruit par le tremblement de terre. On y a lit entre autres:

« Père, nous voulons que vous acceptiez notre merci filial: en notre nom et au nom des confrères de Managua et de toute la Province. Et en votre personne nous voulons remercier tous les coeurs qui ont compati à la tragédie de la veille de Noël dernier et qui ont déposé le fruit de leurs sacrifices à la banque du Seigneur pour venir en aide à ceux qui se trouvaient dans le besoin.

« Pour notre part, nous avons pris un rigoureux engagement: utiliser avec responsabilité et respect sacré les dons de la générosité mondiale, à la reconstruction du Centre des Jeunes de Managua, foyer de formation de tant de jeunes qui unissent leurs voix reconnaissantes à la nôtre. Que Marie Auxiliatrice vous paye en retour de votre bonté de Père ».

#### **4. La Coopératrice salésienne Alessandrina Da Costa vers les autels**

La cause de béatification de la Coopératrice salésienne portugaise Alessandrina Da Costa a accompli ses premiers pas.

Le 10 avril dernier se sont terminés les procès ordinaires auprès de l'archidiocèse portugais de Braga, et, le 21 mai, se sont ouverts à Rome près de la « Sacrée Congrégation pour les causes des Saints » les rapports relatifs aux écrits de la Servante de Dieu et aux témoignages sur sa renommée sainteté.

#### IV. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR ET INITIATIVES D'INTERET GENERAL

---

##### 1. Le travail à la Direction Générale

De la fin du mois de février dernier à tout le mois de juin, les Conseillers régionaux ont été absents de Rome pour accomplir les visites préétablies à leurs régions. Les réunions du Conseil se sont donc limitées à aborder les problèmes d'administration ordinaire.

L'activité des dicastères a, au contraire, été intense.

LE DICASTERE DE LA FORMATION a confié aux Conseillers régionaux la tâche de porter dans toutes les Provinces son document sur la « Formation salésienne ». Ce document, encore en rédaction provisoire, trace les lignes maîtresses de la formation salésienne tout au long de son déroulement. Dans leurs visites, les Conseillers régionaux le présentent au personnel engagé dans des tâches de formation, en demandant leurs critiques et leurs observations. Le dicastère tient particulièrement compte des considérations relatives aux exigences locales de formation, qui peuvent se manifester dans les différentes parties du monde salésien. L'ensemble des considérations ainsi recueillies permettra la mise au point d'un texte définitif plus valable et plus efficace.

Le dicastère de la Formation s'occupe aussi de la figure du Salésien Coadjuteur qui, comme on le sait, sera approfondie dans une série de réunions à l'échelon d'abord provincial et régional, et ensuite mondial, en 1975. Le dicastère étudie un plan détaillé de travail pour orienter les commissions qui devront organiser les réunions aux divers échelons.

Le Dicastère collabore avec le PAS de Rome pour l'organisation du « Cours biennal de spécialisation en spiritualité » qui se tiendra cette année dans l'Athénée Salésien; il est aussi en train de mettre au point le « Cours de quatre mois de Formation permanente » qui se déroulera, avec la collaboration des professeurs du PAS de Rome, au « Salesia-

num » de Rome, à partir du mois d'octobre prochain (On reparle plus amplement de ces initiatives dans la rubrique « Documents »).

Le Dicastère étudie enfin un *cours pour les Maîtres des novices*, qui devra avoir lieu à Rome en mars-avril 1974 et durera un mois.

LE DICASTERE DE LA PASTORALE DES JEUNES est, pour l'instant, privé de son Supérieur (Don Castillo, comme on l'a déjà dit, a rejoint son nouveau champ d'apostolat comme évêque coadjuteur du diocèse vénézuélien de Trujillo); mais il a continué son travail selon le programme approuvé précédemment.

Ce travail concerne deux études avec orientation pratique à brève échéance, et une réunion.

Une étude roule sur l'« *action de promotion des vocations* » à mener avec un engagement renouvelé dans le cercle de toute la Congrégation.

L'autre étude concerne « *l'animation missionnaire de la jeunesse* ». Le thème est abordé avec la coordination du dicastère des Missions, et a un objectif précis: le prochain centenaire des Missions salésiennes. Développer l'esprit missionnaire chez nos jeunes gens et dans leurs familles, susciter des vocations missionnaires, et rechercher des aides pour les missions, sont les buts concrets que l'on veut poursuivre.

Le Dicastère a de plus en programme, en collaboration avec le PAS de Rome, le « *Congrès Européen sur le Système Préventif* », qui se déroulera l'année prochaine au Salesianum de Rome.

LE DICASTERE DE LA PASTORALE DES ADULTES avance dans la préparation du nouveau « Statut des Anciens Elèves de Don Bosco » et du nouveau « Règlement des Coopérateurs Salésiens ».

Pour le Statut des Anciens Elèves, la « commission centrale » spéciale a pris en considération, en avril dernier, les remarques qui sont parvenues des Conseils Nationaux et elle a préparé une seconde rédaction presque définitive du texte. Celui-ci est actuellement l'objet d'une dernière révision. Le nouveau Statut sera officiellement proclamé en octobre prochain à Mexico, durant le Congrès des Anciens Elèves latino-américains.

La préparation du Règlement pour les Coopérateurs est lui aussi à bon point. Une « commission technique » comprenant non seulement des Coopérateurs, mais aussi des experts des différentes bran-

ches de la Famille salésienne, venus de l'Italie et d'autres pays, a rédigé à Rome la première rédaction du texte, qui actuellement est à l'étude des Coopérateurs dans le monde entier. Beaucoup de personnes ont été intéressées au document, non seulement pour avoir une plus vaste collaboration, mais aussi pour atteindre une plus vaste mentalisation sur la vocation du Coopérateur.

Le dicastère de la Pastorale des Adultes a terminé l'« *Enquête sur les Bulletins salésiens* ». Les abondantes données, qui ont été recueillies, ont permis de tracer une radiographie de la situation, de repérer des aspects positifs et négatifs, et d'élaborer une première « piste de réflexion » sur les tâches des Bulletins Salésiens.

Dans le Bureau de la Presse est aussi en cours *un recensement des Bulletins de Nouvelles provinciales*. La récolte en cours de données, d'indications et de suggestions à leur égard, qui sera bientôt portée à la connaissance de ceux qui sont chargés de ces Bulletins, a pour but de les faire participer à l'expérience commune qu'on est en train de faire.

Deux autres initiatives visant à recueillir des données utiles sont en cours de développement: *un sondage sur les Paroisses salésiennes*, et une *petite enquête sur l'activité salésienne dans le domaine de la communication sociale*.

LE DICASTERE DES MISSIONS est en train d'organiser le « *Cours de préparation* » annuel pour les futurs missionnaires, qui aura lieu pendant le mois de septembre au « Salesianum » de Rome.

De plus est en cours *un recensement de tous les Missionnaires salésiens*, actuellement en activité, et des données essentielles qui les concernent, pour arriver à une connaissance plus approfondie et à une meilleure utilisation apostolique de ces forces précieuses de la Congrégation.

LA MAISON GENERALICE, avec l'autorisation favorable du Recteur Majeur, s'est réunie une « Assemblée extraordinaire des confrères », en mai et juin derniers, au terme de laquelle a été voté un document qui cherche à préciser sa mission spécifique et en règle l'activité sous la dépendance du Conseil Supérieur. Ce document devra être approuvé par le Recteur Majeur et son Conseil, selon une procédure analogue à celle pour les délibérations des CIS.

## 2. Les visites des Conseillers régionaux

L'objectif de la première visite faite par les Conseillers régionaux pendant l'été et l'automne de 1972 avait été une première prise de contact avec leurs Régions, après le long Chapitre Général Spécial; au cours des derniers mois, entre février et juin 1973, ils ont pu commencer la série de visites canoniques aux Provinces dont ils sont chargés par le Recteur Majeur selon l'art. 127 des Règlements. « Pendant la période de six ans — dit cet article — l'une des visites du Conseiller régional revêtira le caractère d'une visite extraordinaire, faite au nom du Recteur Majeur et avec les pouvoirs de juridiction requis par la nature de la visite ».

Cette rencontre en profondeur avec le Provincial et son Conseil, avec chacune des communautés, et offrant des possibilités de colloque personnel à chaque confrère, aura lieu sous forme complète pour toute la Congrégation dans l'espace du sexennat. Elle permet aux Conseillers régionaux de se rendre complètement compte de toutes les situations locales, et de coordonner avec le Recteur Majeur et son Conseil les interventions opportunes pour réaliser la mission salésienne dans l'Eglise et dans le monde.

Au moment où nous écrivons, les Conseillers régionaux sont encore en train de faire leurs visites, et on ne peut qu'en parler sommairement.

*Don Fiora* a terminé la visite extraordinaire dans la vaste Province du Moyen-Orient, riche de situations très diverses: il a en outre présidé une réunion de la Conférence Provinciale italienne (à l'ordre du jour, entre autres, le « Guide des pratiques de piété » en phase avancée de préparation), et il s'est aussi longtemps arrêté à la Direction Générale pour diverses obligations.

*Don Ter Schure* s'est tout d'abord rendu au Rwanda, au Burundi et au Zaïre, où la situation avait conseillé une nouvelle rencontre avec les confrères. Il a ensuite fait la visite extraordinaire en Belgique-Sud et en Croatie, et de passage à Munich (Allemagne), il a rencontré les trois provinciaux de langue allemande.

*Don Melida* a fait la visite extraordinaire au Portugal et aux oeuvres missionnaires du Mozambique. Il a aussi présidé la Conférence Provinciale ibérique.

*Don Henriquez* a été en visite canonique dans la Province de la ville de Mexico, il a assisté à Caracas à la consécration épiscopale de Mgr. Castillo, puis a rencontré les deux Provinciaux de l'Equateur pour étudier avec eux la réunification des deux Provinces.

*Don Vecchi* a fait la visite extraordinaire de la Province brésilienne de Porto Alegre; il a ensuite présidé des deux Conférences Provinciales de sa Région, celle de l'Argentine et celle du Brésil; il est en train d'achever son long voyage par la visite extraordinaire de la Province de Manaus.

*Don William* a fait la visite canonique de la Province d'Irlande et de Grande-Bretagne, et les maisons de Malte. Il s'est aussi rendu dans les deux Provinces des Etats-Unis et du Canada, en s'arrêtant surtout dans celle de San Francisco.

### **3. Rencontres avec la Famille salésienne**

Les Recteur Majeur et les Conseillers des dicastères ont également pris contact de diverses manières avec la Famille salésienne.

*Le Recteur Majeur* s'est rendu, à la fin avril, en Espagne dans la Province de Cordoba et de Séville, où il a présidé une réunion des directeurs salésiens et une autre réunion des Conseil provinciaux et il a parlé à différentes groupes de confrères et de Filles de Marie Auxiliatrice.

Au mois de mai, le Recteur Majeur a assisté aux célébrations de deux septante-cinquièmes anniversaires de maisons salésiennes: celles de Caserta (Province Méridionale) et de Bologne (Province Lombarde-Emilienne). A Bologne, il a assisté à une réunion où sont intervenus les Salésiens responsables de la Province, le cardinal de Bologne, de nombreux évêques et des délégations des Filles de Marie Auxiliatrice et des Coopérateurs pour étudier les genre de collaboration que la Famille salésienne peut apporter dans l'Eglise locale.

*Don Viganò* a pris contact avec les « centres de formation salésienne » d'Espagne, d'Italie, de Yougoslavie, de France, de Belgique, d'Allemagne et de Pologne; il a parlé avec les Provinciaux et les Sa-

lésiens formateurs des autres pays européens. Le but de ces rencontres était de contrôler comment on réalise dans les « centres de formation, ce qui a été prescrit à ce propos par le CGS. Le CGS a, en effet, prévu pour ce secteur une prise de responsabilité graduelle et organique de la part des Provinces.

*Don Raineri* s'est rendu deux fois en France et en Belgique, et deux fois aussi dans la Péninsule Ibérique, pour aborder avec les Salésiens, les Coopérateurs et les Anciens Elèves différents problèmes qui concernent le dicastère.

Avec les Conseils Provinciaux de Belgique-Sud et des deux Provinces françaises il a discuté, entre autres, de la question de leur Bulletin salésien. Avec les Coopérateurs et les Anciens Elèves il s'est occupé, entre autres, de leur nouveaux Statut et Règlement. A Coat an Doc'h (France) il a pris part au Congrès par lequel la Fédération Nationale des Anciens Elèves a célébré le 25ème anniversaire de sa fondation.

*Don Tobill* est en train d'achever une visite très importante aux dix territoires missionnaires de l'Amérique Latine confiés aux a une durée de quatre mois, selon un calendrier touffu, et elle permettra un examen approfondi des situations missionnaires dans ce continent.

#### **4. Le travail des prochains mois**

Avec le retour des Conseillers régionaux, qui aura lieu dans les premiers jours de juillet, et « plenum » du Conseil Supérieur se reconstitue et s'ouvre une période d'activité intense.

Les Conseillers régionaux feront rapport sur leurs visites et le Conseil abordera collégialement les problèmes des Régions.

Il reste encore à examiner ensuite et à approuver plus de trente documents des Chapitres Provinciaux Spéciaux, qui demandent beaucoup de temps et d'application.

A cela s'ajoutent la nomination de nouveaux Provinciaux et l'approbation des nomination des Directeurs. Et aussi la préparation de diverses réunions des Provinciaux, celles « sur le Coadjuteur salésien », celle pour les Maîtres des novices, etc. Plus les imprévus qui ne manquent jamais.

## V. DOCUMENTS

---

### **Cours de Formation permanente et Cours de deux ans de Spiritualité salésienne**

Le 24 avril dernier, le Recteur Majeur a envoyé aux Provinciaux une lettre où il leur présentait « deux initiatives d'importance fondamentale pour notre processus de renouveau »: le « Cours de formation permanente », et le « Cours de deux ans de Spiritualité salésienne ». Voici le texte de la lettre:

Cher Provincial,

( . . . ) L'impulsion donnée par le Chapitre Général Spécial a affiné dans toute la Congrégation, comme le montrent amplement les Actes des Chapitres Provinciaux Spéciaux, l'exigence d'un approfondissement des valeurs de notre vie salésienne, religieuse, sacerdotale, et la volonté d'une formation permanente, mise — avec réalisme — à la portée de tous.

L'appel du renouveau spirituel, que la même Chapitre Général Spécial a lancé à toute la Congrégation, et la mission que le Conseil Supérieur a assumée de réaliser concrètement ce mandat précis, trouvent une réalisation pleine de promesses dans *deux initiatives importantes* que je propose à votre attention et à votre collaboration: il s'agit d'une oeuvre capable d'avoir une influence profonde dans la vie des confrères et dans celle de toute la Congrégation. Plus spécifiquement :

- au « Salesianum », près de la Maison Générale, commencera, à partir d'octobre prochain, le « *Cours de Formation permanente* »;
- et près de la Faculté de théologie du PAS, le « *Cours de deux ans de Spiritualité salésienne* ».

a) *Cours de formation permanente au « Salesianum »*

Tout en mettant en acte les dispositions du CGS (Actes, n. 555, b), le Cours se situe comme *un service immédiat et efficace* pour les cours analogues qui devront être organisés sur le plan interrégional et provincial; grâce à eux, le SALESIANUM entend demeurer uni par des liens organiques et vitaux.

Comme je le disais déjà dans ma lettre adressée au Provincial de Caracas, lorsqu'il lançait l'expérience d'une initiative analogue pour l'Amérique, « le but principal de ces Cours est, avant tout, un approfondissement de la vie spirituelle religieuse salésienne aux temps actuels et selon Vatican II: un approfondissement qui sera réalisé dans les aspects théologiques, ascétiques et aussi pastoraux ».

Nous pouvons ajouter aujourd'hui que le Cours devra se caractériser comme *un temps fort et extraordinaire du renouveau permanent* voulu par le CGS (Const. 118), et comme *une expérience intense et heureuse de vie salésienne* vécue en authenticité dans ses diverses composantes: vie de grand engagement spirituel avec approfondissement de la mentalité de foi, rajeunissement de l'esprit salésien spécialement dans les dimensions de communauté priante, fraternelle et de charité pastorale.

En ce premier temps du moins, le Cours s'adresse à ces confrères — prêtres et coadjuteurs — qui, par leur mentalité de foi sans discussion, par leurs capacités et leur niveau culturel adéquat, mais surtout par leur sensibilité et leur assimilation de l'esprit salésien, sont à même — au jugement du Provincial et de son Conseil — non seulement d'assimiler, mais plus encore de mettre en un second temps au service de la Province durant les *quatre mois vécus intensément*.

Le respect de ce critère est de la plus haute importance pour la réussite de l'initiative.

On pourra ensuite penser à d'autres catégories de Salésiens; il semble urgent, en ce moment, de préparer des personnes qui peuvent rendre un service à la communauté provinciale en multipliant cette initiative.

Le Conseiller Régional transmettra au plus tôt des détails précis sur la structure du Cours, sur les critères d'admission à celui-ci et sur le nombre de participants.

Si vous êtes intéressé à envoyer quelqu'un — selon les critères qui vous seront communiqués — rappelez-vous qu'il s'agit d'un service tout autre que secondaire à la Province dont elle ne peut et ne doit être privée même au prix d'un sacrifice momentané.

b) *Cours de deux ans de spiritualité salésienne, près du P.A.S.*

On sent de toutes parts la nécessité de la création d'un Centre d'études de spiritualité salésienne. Non seulement le CGS, mais de nombreux membres qualifiés de la Famille salésienne ont même récemment exprimé le vif désir que la Congrégation mette une telle initiative en œuvre.

Voici la réponse à cette requête insistante et justifiée: La Faculté de Théologie du P.A.S., qui, en liaison étroite avec le Dicastère de la Formation, s'est proposé un service toujours plus direct à la Congrégation, a heureusement programmé un plan pour réaliser et rencontrer ce désir commun. C'est ainsi qu'est né le COURS DE DEUX ANS DE SPIRITUALITE SALESIENNE, qui commencera au cours de 1973/74.

Le programme de ce Cours, le choix des professeurs, la modalité du Cours, etc... ont directement été concertés avec les Conseillers de la Formation. J'ai assisté moi-même à la rencontre de tous les professeurs de la première année du Cours, dont certains sont aussi pris par d'autres universités romaines: on a discuté les programmes et les disciplines d'étude, avec le regard tourné vers les exigences de la doctrine, mais surtout vers les besoins concrets de la Congrégation.

Comme vous le voyez et comme vous pourrez mieux le constater par les indications plus détaillées que vous recevrez bientôt à ce sujet, il s'agit d'une initiative bien étudiée en plein accord entre les Supérieurs du Conseil et la Faculté de Théologie en collaboration avec les autres, dans le but d'offrir à la Congrégation un service non seulement utile mais nécessaire.

L'initiative mérite confiance et pleine correspondance: pour le bien de la Province et pour son renouveau je suis certain que vous saurez en profiter.

Le Conseiller pour la Formation vous fera connaître les critères auxquels vous tenir pour l'envoi d'étudiants salésiens à ces cours de spécialisation et de mise à jour au P.A.S., mais je crois opportun que

vous présentiez et recommandiez vous-même les confrères que vous voulez envoyer au COURS DE SPIRITUALITE, par lettre spéciale adressée au Doyen de la Faculté de Théologie du P.A.S.

Grâce aux deux initiatives que je vous ai présentées (Cours de quatre mois de Formation Permanente et Cours de deux ans de Spiritualité salésienne) nous comptons que la connaissance sérieuse, approfondie et vécue de la spiritualité et de l'esprit de notre Père et Fondateur — enrichie de toute la tradition de ces cent années de vie salésienne vécue — apportera dans toute notre grande famille un souffle de véritable esprit salésien. Il en résultera, nous l'espérons fermement, cette poussée vitale de grâce, de joie, d'optimisme salésien, qui nous conduira tous à ce véritable renouveau personnel qui est la prémisse de tout renouveau fécond des communautés et de toute la Congrégation.

Don LOUIS RICCERI

## VI. EXTRAITS DES BULLETINS PROVINCIAUX D'INFORMATION

---

*Les ACS présentent, à partir de ce numéro, une rapide vue panoramique d'informations tirées des Bulletins Provinciaux d'information.*

*La nouvelle rubrique veut répondre à la proposition faite en son temps par le CGS (et rappelée dans les Actes au n° 763, 3b, où l'on demandait que soit envoyé à toutes les Provinces « un extrait des principales initiatives en acte dans le monde salésien en vue du renouveau »); elle cherchera aussi à informer sur ce qu'il est utile de connaître dans les Bulletins Provinciaux d'information.*

*Ces Bulletins d'information arrivent déjà en bon nombre à la Maison Générale, bien qu'irrégulièrement pour le moment (jusqu'à ce jour on a pu recueillir des exemplaires de 45 Provinces différentes).*

*Ce sont presque tous des Bulletins polycopiés, économiques et pratiques. Ils sont rédigés selon des schémas assez analogues: lettre du Provincial; compte-rendus de réunions, d'assemblées et d'initiatives variées; relations et programmes des divers délégués provinciaux; une nouvelle importante venant de la Maison Générale ou d'autres Provinces; et ensuite beaucoup de « nouvelles en bref » sur les grands et les petits événements de la famille provinciale: chroniques de chacune des maisons; signalisations de réunions, de publications, de secours; ordinations de confrères, diplômés, fêtes patronales et anniversaires, maladies et deuils.*

*Les quelques pages de cette nouvelle rubrique permettent de présenter seulement une des nombreuses et intéressantes nouvelles qui paraissent dans les Bulletins Provinciaux d'information.*

*Le Recteur Majeur remercie d'avance les confrères qui voudront bien exprimer un jugement sur la rubrique, en suggérant des conseils et des propositions.*

### 1. Quelques critères pour le réajustement

*Ils ont été exposés, pour la Province de Ligurie-Toscane (Italie), par le Provincial le P. Joseph Sangalli dans une réunion des Directeurs, qui a eu lieu à Pietrasanta, le 14 février dernier (N.I.<sup>1</sup>, mars 1973, p. 4).*

---

<sup>1</sup> N.I. Notiziario Ispettorale, Bulletin Provincial d'Information.

Le Provincial a rappelé l'urgence du renouveau, qui est conditionné par une vie intérieure active: « Premier acte de vie d'un salésien: vouloir être saint » (Card. Garrone).

La récente circulaire du Recteur Majeur sur la prière personnelle et communautaire — a-t-il dit — indique le point de départ pour la solution du problème vital de notre renouveau: ou bien nous l'affrontons avec décision (et alors tous les autres problèmes acquièrent leurs justes proportions), ou bien on se perd dans les galeries infinies des perspectives individualistes, vagues, prolifiques seulement de problématiques exaspérantes.

Si nous parvenons à mettre ainsi en place, véritablement, le renouveau, il nous sera aussi possible de procéder à un véritable réajustement.

Réajustement qui nous est imposé d'ailleurs par les considérations suivantes:

a) d'ici cinq ans, un nombre important de confrères ne sera plus à même de remplir un rôle ou de faire un travail efficient;

b) il n'y a pas un nombre de confrères suffisant, et faible est aussi l'aptitude à continuer un certain genre de travail;

c) la spécialisation et la re-qualification des jeunes confrères ne permettent pas de les mettre dans un travail immédiat.

Le critère fondamental de ce réajustement, annoncé aussi par le Recteur Majeur, se résume à peu près dans les points suivants:

a) les jeunes confrères se spécialiseront selon leurs inclinations personnelles et d'après un plan de service possible dans la Province, suggéré aussi par les conclusions de la Commission du Réajustement;

b) en revenant dans la Province, et avec un travail concret à mettre en avant, ils devront aussi prendre soin de la qualification périodique des autres confrères;

c) ceux qui, entre temps, restent à travailler doivent retrousser leurs manches, et savoir que leur sacrifice et leurs fatigues voudront dire la persévérance de nos jeunes, et avec eux la survivance de la Congrégation dans la Province;

d) quand les jeunes reviendront, ou ils entreront ainsi spécialisés dans nos œuvres concrètes et encore valables (paroisses, centres de jeunes, écoles...) et en modifieront les dynamismes apostoliques (c'est pour cela qu'ils ont étudié et qu'ils ont été formés), ou bien ils commenceront de nouvelles œuvres.

En attendant, il faut que chaque communauté mesure ses forces et proportionne ses activités selon une réelle efficacité, car elle n'a pas la possibilité d'être complétée avec des forces fraîches.

## 2. Enquête sur la disponibilité missionnaire

*« Il semble actuellement que nous ne brûlons pas de chaleur, que nous ne mourons pas de froid », a été la conclusion d'une enquête sur la « disponibilité missionnaire des Salésiens » qui s'est faite en novembre 1972 dans la Province de la Ville de Mexico (N.I. n° 26, p. 21).*

Voici quelles sont les données symptomatiques;

\* Nous sommes actuellement 163, salésiens et novices; en ne comptant pas les novices, nous restons à 145 religieux; en enlevant les 18 missionnaires, il reste 127 confrères.

\* Sur 127 salésiens, 57 ont répondu à l'enquête (44%), ainsi subdivisés:

— des 18 qui ont répondu à « Santa Julia », quatre iraient en mission une fois ordonnés prêtres, deux à condition que l'on travaille en groupe, un pour un peu de temps, un connaissant bien la situation, un s'il a l'appui de tous, et un pendant les vacances pour faire connaissance;

— à « Espiritu de Mexico », personne n'entend l'appel à la vie missionnaire (ils sont 5);

— à Puebla (Ponce), cinq ont répondu. Un irait sans condition; un avec une préparation préalable;

— à Cobre, neuf ont répondu. Un irait une fois devenu prêtre, un à condition que l'organisation actuelle change;

— à Huipulco, quatre sur 13 ont répondu positivement. Un d'entre eux irait d'emblée; un irait, mais pas tout de suite, un irait une paire d'années, après l'ordination;

— à « Don Bosco », il n'y a pas eu de candidats.

\* Des 17 novices, 16 ont répondu. Onze se disent disponibles: trois avec la préparation voulue, trois temporairement, deux sans conditions, un avec une spécialisation, un si on l'envoie, un s'il connaît à l'avance la situation.

\* Conclusion générale: exception faite de certains sur les quarante ans, les disponibles sont jeunes. Cette fois, ce sont eux qui nous donnent l'exemple.

### 3. Mesures « catégoriques » de formation permanente

*Le CPS de Paris avait formulé un plan formel de Formation permanente, pris aussi en considération attentive par les Directeurs de Belgique-Sud (N.I. de Bruxelles, février 1973, p. 2-3). Voici le texte.*

Considérant l'urgence de la mise en œuvre de la formation permanente et du recyclage de tous nos confrères prêtres et coadjuteurs, dans le domaine théologique, professionnel, pastoral, spirituel, politique...; et rappelant que la formation permanente n'engage pas seulement tel confrère mais aussi sa communauté, le Chapitre Provincial demande ce qui suit:

a) que dans un délai de six mois, chaque communauté organise avec soin une réunion, en présence d'experts (salésiens ou non) et si possible d'une instance provinciale, où chaque confrère pourra s'informer sur les possibilités de formation qui lui sont offertes;

b) un projet triennal précis de formation permanente pour chacun devra alors être élaboré. Ce projet:

— sera pris en charge par la communauté;

— devra être transmis au Provincial et à son Conseil pour leur servir d'indication;

— comportera pour chaque confrère le moyen de formation ou de reconversion qu'il compte pouvoir utiliser dans les trois ans à venir;

— indiquera aussi sur quel secteur de formation, la communauté en tant que telle décide en priorité de porter ses efforts (par exemple: renouveau pédagogique, ou catéchétique, ou théologique...).

c) Notamment pour les coadjuteurs: la communauté étudiera la possibilité de les dégager de leurs activités pendant une période d'un an (ou une autre durée à déterminer) pour parfaire leur formation: doctrinale, religieuse et catéchétique en priorité; mais aussi animation de groupe, formation sociale et syndicale; et professionnelle.

### 4. Cent-vingt instituts à la « Journée de la jeunesse »

*C'est désormais une tradition, pour les Salésiens de Don Bosco du Guatemala, d'organiser chaque année une fête de la jeunesse qui dure une semaine et qui a son sommet le dimanche suivant (NI de l'Amérique Centrale, n° 2 de 1973, p. 6).*

L'an dernier, la célébration a atteint le maximum de participation: 120 instituts privés et de l'Etat. Les manifestations sont du genre plus divers: championnats de basket-ball ou de volley-ball, concours de photographies, peintures, déclamations, etc.

Il y a eu une rencontre de jeunes des deux sexes (une trentaine en tout) qui a duré sept heures, pour discuter les problèmes de la jeunesse. Il y a eu aussi une assemblée de « journalistes en herbe » qui ont discuté le problème des journaux scolaires.

A noter que cette manifestation de jeunes est quasi exclusivement organisée par les élèves salésiens de dernière année, qui vont rendre visite aux différents instituts scolaires de la ville pour inviter personnellement les sportifs et les artistes.

Pendant les jours fériés qui précèdent la fête de clôture, se déroulent, au matin, les activités culturelles et, dans l'après midi jusqu'au soir, les compétitions sportives.

## 5. Nouvelles en bref

LES SALESIENS PHILIPPINS. Travailleront dans le diocèse missionnaire de Surat Thani (Thaïlande): le Provincial des Philippines, le P. Louis Ferrari, l'a communiqué aux confrères de la Thaïlande. Au cours des derniers mois, en effet, le Chapitre Provincial des Philippines a décidé d'orienter son effort missionnaire vers le jeune diocèse de Mgr. Pierre Carretto. (NI de Thaïlande, avril 1973, p. 2).

SCRUTINIUM VOCATIONNEL. « Ayant pris acte de la grave crise des vocations de la Province Adriatique », les confrères considèrent « la promotion des vocations comme l'engagement premier du prochain triennat ».

C'est pourquoi, dans leur CPS ils ont décidé, et actuellement ils mettent en pratique, une initiative originale: « Chaque communauté, en séance de programmation, établit les échéances trimestrielles pour un « scrutinium » sérieux sur les mises en œuvre communautaires de la pastorale des vocations » (NI de l'Adriatique, Italie, avril 1973, p. 4).

EBOULEMENTS AU COLLE DON BOSCO. « Ces derniers temps, s'accroît le phénomène préoccupant des éboulements qui menacent les lieux salésiens et s'approchent du Temple de Don Bosco lui-même. Par lettre de Rome, l'Econome Général Don Roger Pilla autorisait la Maison du Colle à accélérer les études déjà en cours pour enrayer les éboulements,

et à commencer les travaux, qui se présentent comme difficiles et d'un prix élevé » (NI de la Centrale, mai 1973, p. 4-5).

SUJETS D'INTERET traités avec ampleur dans les NI.

*La Formation permanente dans la Province* est l'objet d'un numéro unique (NI de mars 1973) de la Province de Madrid (Espagne). Le fascicule rend compte d'une enquête faite précédemment parmi les confrères pour radiographier la situation actuelle, les études en cours, les options personnelles. Quatre impératifs pour la Formation permanente: organiser, programmer, stimuler, contrôler.

*Un organigramme de la communauté salésienne*, avec une ample description des diverses figures qui la composent est présenté dans NI de Léon (Espagne), mai 1973, p. 6-11.

Le point de départ choisi pour la construction de l'organigramme a été la mission pastorale: cette idée « doit toujours guider la programmation, l'exécution et la révision des activités ».

*Sur la figure du Vicaire de la communauté*. Le P. Angelo Gentile s'est arrêté sur une étude de celle-ci dans le NI de la Province Romaine (avril 1973, p. 12-15). Après avoir fait quelques mises au point (le Vicaire a un pouvoir habituel, et ordinaire...), l'auteur reconnaît qu'il revient au Vicaire de s'occuper de l'« aspect plus strictement organisateur de la communauté ».

« *La promotion des vocations* » a fait l'objet d'une réunion des représentants des maisons appartenant à la Province espagnole de Valencia (NI de mai 1973). Points de départ: la situation peu florissante et les perspectives pires encore; présentation d'une expérience significative: le séminaire parallèle ».

## VII. MAGISTERE PONTIFICAL

---

### **L'Année Sainte pour le renouvellement intérieur de l'homme**

*Un Jubilé « pour le renouvellement et la réconciliation » des chrétiens.*

*Dans le bref espace d'un mois — du 9 mai, quand il a publié le Jubilé, au 10 juin quand il l'a déclaré ouvert — Paul VI est revenu bien six fois sur le sujet: il semblait qu'avec l'insistance des allocutions il voulût souligner l'importance particulière qu'il attache à l'Année Sainte.*

*Les textes qui suivent résument la pensée du Pape sur le Jubilé, qu'il a exprimées avec tant de largesse dans les interventions de ces jours-ci. Écoutons sa parole avec l'intérêt partagé qui distinguait notre Père Don Bosco.*

#### a) *L'annonce*

Nous voulons aujourd'hui vous donner une nouvelle que Nous croyons importante pour la vie spirituelle de l'Eglise. La voici. Après avoir prié et réfléchi, Nous avons décidé de célébrer en 1975 L'Année Sainte, selon le rythme des vingt-cinq ans fixé par notre prédécesseur Paul II, par la Bulle « Ineffabilis Providentia » du 17 avril 1470 (9 mai).

#### b) *Petite histoire du Jubilé*

L'Année Sainte, que l'on appelle Jubilé dans le langage canonique, consistait, dans la tradition biblique de l'Ancien Testament, en une année dont la vie publique était particulière: on s'y abstenait de travail normal, on reprenait la distribution originelle de la propriété terrienne, on remettait les dettes en cours et on libérait les esclaves hébreux. Dans l'histoire de l'Eglise, on le sait, le Jubilé fut institué par Boniface VIII, mais avec des buts purement spirituels, en 1300; et il consistait en un pèlerinage de pénitence aux tombes des Apôtres Pierre et Paul. Dante lui-même y participa: il décrit à ce sujet la multitude de gens qui circulent dans Rome. Puis, au Jubilé de l'an 1500, on ajouta, l'ouverture des Portes Saintes des Basiliques à visiter, non seulement pour faciliter l'entrée des

nombreux pénitents, mais aussi pour symboliser leur accès plus facile à la miséricorde divine grâce à l'acquisition de l'indulgence jubilaire (9 mai).

c) *Pourquoi le Jubilé: l'homme a besoin de se renouveler*

Nous nous sommes demandé si une telle tradition méritait d'être maintenue à notre époque: celle-ci diffère tellement des époques passées; elle est si conditionnée, d'un côté par le style religieux imprimé par le récent Concile à la vie ecclésiale, de l'autre par le fait qu'une si grande partie du monde contemporain se désintéresse pratiquement des expressions rituelles des siècles passés. Mais Nous nous sommes aussitôt convaincu que la célébration de l'Année Sainte peut se rattacher de façon cohérente à la ligne spirituelle du Concile lui-même, à laquelle Nous tenons à donner fidèlement la suite qui convient; et par ailleurs, une telle célébration peut très bien correspondre et contribuer à l'effort inlassable que l'Eglise, dans son amour, entreprend au regard des besoins moraux de notre époque, en interprétant ses profondes aspirations, et même en tenant compte de façon légitime de certaines formes préférées de ses expressions extérieures.

Dans ce multiple but, il est nécessaire de mettre en évidence la conception essentielle de l'Année Saint qui est le renouvellement intérieur de l'homme: de l'homme qui pense et qui, dans son effort de pensée, a perdu la certitude de la Vérité; de l'homme qui travaille et qui, dans son travail, a ressenti qu'il était tellement tourné vers l'extérieur qu'il ne possédait plus suffisamment sa propre vie intérieure; de l'homme qui jouit et se divertit en utilisant tellement les moyens excitant chez lui une expérience de plaisir qu'il en ressent bien vite l'ennui et la désillusion. Il faut refaire l'homme du dedans. Voilà ce que l'Evangile appelle conversion, pénitence, « métanoia ». C'est un processus de renaissance à soi-même, simple comme une prise de conscience lucide et courageuse, et complexe comme un long apprentissage pédagogique et réformateur. C'est un temps de grâce oui, habituellement, ne s'obtient qu'en courbant la tête. Et Nous pensons ne pas Nous tromper en découvrant dans l'homme d'aujourd'hui une profonde insatisfaction, une satiété jointe à une insuffisance, un sentiment de malheur exaspéré par les fausses recettes de bonheur dont il est intoxiqué, l'étonnement de ne pas savoir jouir des mille joissances que la civilisation lui offre en abondance. Autrement dit, il a besoin d'un nouveau intérieur, comme le Concile l'a souhaité (9 mai).

d) *Deux buts du Jubilé: renouvellement et réconciliation*

Avec le Jubilé nous nous proposons le renouvellement de l'homme et sa réconciliation avec Dieu, avant tout au plus profond de son âme, dans

son for intérieur, là où la conscience est appelée à opérer sa conversion, ou « *métanoia* », au moyen de la foi et de la pénitence et à tendre vers la plénitude de la charité.

Dieu lui-même, infiniment miséricordieux, après avoir sauvé le monde par l'intermédiaire de Jésus-Christ Son Fils, appelle tous les hommes, sans en exclure un seul, à participer aux fruits de la rédemption et avec son Esprit-Saint, Il intervient pour opérer en eux le salut.

L'Eglise est convaincue que c'est uniquement de cette opération intérieure que peut découler encore la réconciliation entre les hommes, comme dimension sociale du nouveau pacte d'alliance qui doit embrasser tous les secteurs et tous les niveaux de la vie, dans les rapports entre les individus, les familles, les groupes, les nations; pour devenir, dans la mesure où la fragilité de l'homme et l'imperfection des institutions terrestres le rendent possible, un ferment de paix et d'unité universelles.

Aussi, l'Eglise s'engage-t-elle à mettre tout en œuvre pour que la force de la rédemption opérée par le Christ raffermisse, chez les fidèles, dans les diocèses, dans les paroisses, dans les communautés religieuses et dans les autres centres de vie chrétienne et d'apostolat, de même que dans les Eglises encore séparées, les liens de la foi et de la charité dans le Sang du Christ. La Pentecôte de la grâce pourra de telle manière devenir également la Pentecôte de la fraternité nouvelle.

Tel est l'esprit que nous espérons nous, voir fleurir en toutes les célébrations de l'Année Sainte.

*(Lettre du Pape au Card. de Furstenberg, 31.5.1973)*

#### *e) Se renouveler de l'intérieur*

Il est vraiment nécessaire de la prendre au sérieux l'Année Sainte. Elle ne concerne pas un moment fugitif de notre course dans le temps; elle conditionne l'orientation de la vie moderne au cours des dernières années du XXème siècle; elle ne se réfère pas à un aspect particulier de notre attitude mentale, ou morale, mais elle envahit notre façon de vivre et de penser tout entière.

En d'autres termes, il s'agit d'un examen complet de notre mentalité au sujet de deux réalités principales: au sujet de la religion que nous professons et au sujet du monde dans lequel nous vivons. Religion et monde; foi et expérience profane; conception chrétienne de la vie et conception privée de lumière, de principes, de devoirs et d'espérances transcendantes à l'égard de notre démarche dans le temps qui conduit inexorablement à la mort temporelle.

Le moment est venu de mesurer notre adhésion au Christ dans le conflit qu'elle subit quand on accepte les formes de pensées qui font abstraction de son Evangile et de son salut. L'heure est venue d'un examen de conscience total à propos des valeurs suprêmes et des valeurs secondaires; l'heure est venue de faire un par les principes et les obligations que nous prétendons professer nous-mêmes?

Voulons-nous faire de Dieu et du Christ le centre qui conditionne et harmonise notre vie, avec son drame de la rédemption et avec son inélectable félicité présente et future, ou voulons-nous installer en nous-mêmes, dans notre égoïsme absorbant et fallacieux, le pivot de tous nos mouvements?

Voulons-nous nous développer dans l'amour solidaire à l'égard de nos frères, proches ou lointains, ou voulons-nous restreindre le cercle de notre vision sociale aux dimensions de notre minuscule intérêt, nous murant dans un amer égoïsme, individuel ou collectif, et, choix, non seulement pratique et de simple soumission, mais surtout un choix réfléchi et qui nous engage quant à l'orientation générale que nous voulons donner à notre existence: une vie chrétienne ou non? Une vie qui, en fin de compte, ait vraiment le sens de vie humaine, de caractère humain, ou non?

Nous pourrions multiplier ces interrogations, et proposer tant d'autres alternatives; disons mieux: tant d'autres antithèses comme, par exemple: voulons-nous être d'authentiques disciples du Christ, ou nous contenter simplement d'être répertoriés dans la liste des gens baptisés, n'être que des pharisiens mis sous accusation de ce fait, armé de haine et plein d'esprit de lutte, incapable du véritable amour? Et ainsi de suite...

Nous désirons que cette formule de l'Année Sainte constitue le bilan général de nos idées, de notre manière de concevoir nos devoirs supérieurs et nos véritables intérêts, et qu'elle nous aide à faire la synthèse de notre foi, antique et vivante et nécessaire, avec le programme impérieux de la vie moderne, non pas tellement dans le compromis servile, mais bien plutôt dans l'intelligente harmonie chrétienne, qui exige, certes, certains renoncements et certaines austérités, mais qui est féconde en sincère humanité, en authentique bonheur (16 mai).

f) *Se réconcilier avec Dieu et avec les hommes*

Bientôt l'Année Sainte, vous le savez déjà. Il faut qu'elle soit une période de renouvellement spirituel et moral et elle doit trouver son expression caractéristique dans la réconciliation, c'est-à-dire dans une reconstitution de l'ordre dont le Christ est le principe: ordre dans les âmes au plus profond des consciences, ordre dans les relations de tout homme

avec Dieu, ordre de tous les rapports humains dans l'harmonie des sentiments communautaires, dans la justice, dans la concorde, dans la charité, dans la paix. L'Année Sainte devrait être une sorte de moment prophétique, de réveil messianique, de maturation chrétienne de la civilisation, un de ces efforts conscients et collectifs qui laissent, dans l'Eglise et dans le monde, une marque de progrès chrétien, un enrichissement humain imprégné de l'Esprit vivifiant du règne de Dieu (30 mai).

Le mot « réconciliation » rappelle le concept opposé de rupture. Quelle rupture devons-nous opérer pour atteindre cette réconciliation qui est une condition du renouveau jubilaire souhaité? Quelle rupture? Mais ne suffit-il pas de présenter ce *leitmotiv* de la réconciliation pour nous apercevoir que notre vie est troublée par trop de ruptures, trop de désaccords, trop de désordres pour pouvoir jouir des dons de la vie personnelle et collective conformément à leur fin idéale? Nous avons besoin avant tout de rétablir des rapports authentiques, vitaux et heureux avec Dieu, d'être réconciliés, dans l'humilité et dans l'amour, avec Lui, afin que de cette harmonie première et essentielle tout l'ensemble de notre expérience exprime une exigence et acquière une force de réconciliation, dans la charité et la justice, avec les hommes, auxquels nous reconnaissons aussitôt le titre rénovateur de frères. Et ainsi de suite: la réconciliation s'opère sur d'autres plans fort vastes et très réels: la communauté ecclésiale elle-même, la société, la politique, l'oecuménisme, la paix... L'Année Sainte, si Dieu nous permet de la célébrer, devra nous faire comprendre bien des choses à ce sujet (9 mai).

g) *Sous l'action de l'Esprit-Saint*

*Après avoir fait remarquer que l'Année Sainte s'ouvre avec la fête de la Pentecôte, Paul VI continue.*

Pourquoi un tel événement prend-il son élan de la Pentecôte? Parce que, non pas seulement cette merveilleuse fête, que nous pourrions définir comme la commémoration de la naissance historique de l'Eglise, offre une occasion inspiratrice, propice, mais surtout parce que nous espérons, nous supplions que le Saint-Esprit, veuille être l'Artisan principal des bénéfices que nous attendons de l'Année Sainte. Ceci sera également un des thèmes les plus importants et les plus féconds de la spiritualité propre de l'Année Sainte: à la Christologie et à l'Ecclésiologie du Concile doivent succéder une étude nouvelle et un culte nouveau dédiés au Saint-Esprit, précisément comme immancable complément de l'enseignement conciliaire.

Nous ne voulons pas pénétrer en ce moment dans ce magnifique domaine théologique. Il nous suffira d'observer, que dans l'économie ordinaire

du dessein divin, l'action de l'Esprit s'accomplit dans nos âmes en plein respect de notre liberté, ou mieux, dans le jeu même de notre correspondance, ne fut-ce que comme condition de l'action divine en nous. Il faut au moins que nous ouvrons la fenêtre au souffle et à la lumière de l'Esprit.

Disons quelques mots au sujet de cette ouverture, c'est-à-dire de cette disponibilité de notre part à l'égard de la mystérieuse action de l'Esprit. Demandons-nous quel doit être notre état d'âme psychologique et moral pour qu'elle soit apte à recevoir ce « *dulcis Hospes animae* ». Les états psychologiques et moraux de l'âme qui la rendent apte à recevoir cet Hôte sont si nombreux qu'ils pourraient fournir la matière d'interminables traités de vie spirituelle, ascétique et mystique. En ce moment nous les réduirons à deux seuls états, ne serait-ce que pour des raisons de simplification mnémonique, et nous les ferons correspondre aux champs préférés de l'action du Paraclet, c'est-à-dire de l'Esprit Saint qui se fait notre aide, notre consolateur, notre avocat.

Le premier champ est « le coeur » de l'homme. L'Esprit Saint a sa cellule préférée dans l'être humain, le coeur. Ce que signifie le mot « coeur » dans le langage biblique serait trop long à développer. Contentons-nous pour l'instant de qualifier le coeur comme centre intime, libre, profond, personnel de notre vie intérieure. Celui qui n'a pas de vie intérieure propre, manque de la capacité ordinaire de recevoir le Saint-Esprit, d'écouter sa voix ténue et douce, de subir son inspiration, de bénéficier de ses charismes. Le diagnostic de l'Homme moderne nous porte à le considérer comme un être extraverti, qui vit assez en dehors de soi et rarement en soi, comme un instrument plus sensible au langage des sens, moins à celui de la pensée, à celui de la conscience. La conclusion pratique nous stimule immédiatement à faire l'apologie du silence, non pas du silence inconscient oïseux et aphone, mais de ce silence qui impose de se taire aux rumeurs et aux clameurs de l'extérieur, ce silence qui sait écouter, écouter, oui, on profondeur, les voix sincères de la conscience et percevoir celles qui naissent dans le recueillement de la prière, et celles ineffables de la contemplation.

C'est là, le premier champ d'action du Saint-Esprit. Il est bien que nous nous en souvenions!

Et l'autre, quel est-il? L'autre est la « communion », c'est-à-dire la société des frères unis par la foi et par l'amour en un unique organisme divino-humain, le Corps mystique du Christ. C'est l'Eglise. Et l'adhésion à ce Corps mystique, animé précisément par l'Esprit-Saint qui a son Cénacle de Pentecôte dans la communauté des fidèles, hiérarchiquement unis, assemblés au nom et sous l'autorité des Apôtres, si bien que nous devons

réfléchir sur certaines de nos recherches, sur l'Esprit, lesquelles préfèrent s'isoler pour éviter tant le ministère directeur de l'Eglise que la reddition impersonnelle de frères inconnus, et nous rendre compte si elles sont engagées sur la bonne voie. Une communion égoïste qui naîtrait de la fuite de la vraie communion, de la charité ecclésiale, quel Esprit pourrait-elle rencontrer? Quelles expériences, quels charismes pourraient combler le vide de l'unité, suprême rencontre avec Dieu?

Et voilà alors que le programme de l'Année Sainte, inauguré le jour de la fête de l'Esprit-Saint, nous place à l'instant même sur la bonne voie: celle de la vie intérieure où Lui, le Don de l'Amour, habite et veille, et où il forme et sanctifie notre personnalité individuelle; et celle de la société des « saints », c'est-à-dire de l'Eglise des fidèles, construite pour être le temple de l'Esprit, où le salut est en fête constante et pour tous (6 juin).

h) *Avec l'aide de Marie*

*Après avoir tracé les grands objectifs spirituels de l'Année Sainte, Paul VI a continué.*

Ne serait-ce là qu'un rêve? Non, c'est un idéal, assurément, mais un idéal qui ne doit pas être stérile, sans fondement. Ce n'est évidemment pas facile; et pour nous, hommes de peu de foi, c'est une prétention qui dépasse nos forces. Renouveler les énergies spirituelles et morales de l'Eglise et, en conséquence ou en concomitance, celles de notre société, est une aspiration courageuse qui, ne serait-ce que cela, nous fait toucher du doigt la nécessité d'un secours supérieur, extrinsèque, mais qui est proche de nous, qui nous est accessible; un secours compatissant, affectueux, qui se trouve déjà inséré dans un plan général de bonté et de miséricorde. Quel secours? Quelle peut bien être l'aide qui nous rend capables d'oser, d'espérer la conquête des objectifs de l'Année Sainte?

La Vierge, Fils bien-aimés, la Très-Sainte Vierge Marie, la Mère du Christ Notre Sauveur, la Mère de l'Eglise, notre humble et glorieuse Reine.

Maintenant s'ouvre devant nous un vaste panorama théologique, propre à la doctrine catholique, dans lequel nous voyons comment le dessein divin de notre salut, offert au monde par l'unique Médiateur, efficace par sa vertu propre, entre Dieu et les hommes, c'est-à-dire donc par Jésus-Christ, se réalise avec la coopération humaine, merveilleusement associée à l'œuvre divine. Et quelle est la coopération humaine qui, dans l'histoire de nos destins chrétiens, a été choisie d'abord, pour sa fonction, pour sa dignité, pour son efficacité, non pas purement instrumentale et physique, mais comme facteur prédestiné et cependant libre, parfaitement docile, si ce n'est la collaboration de Marie?

Ici, le discours sur la Vierge Marie pourrait se prolonger à l'infini. Pour nous, en ce moment, après nous être solidement accrochés à la doctrine qui la place au centre du plan rédempteur comme aide première et, en un certain sens indispensable, aux côtés du Christ notre Sauveur, il sera bien suffisant de rappeler et d'affirmer combien la réussite rénovatrice de l'Année Sainte dépendra de l'aide superlative de la Vierge. Nous avons besoin de son assistance, de son intercession. Nous devons inscrire au programme un culte tout particulier envers la Vierge Marie, si nous voulons que l'événement historico-spirituel auquel nous nous préparons, atteigne ses véritables objectifs.

Nous nous contenterons en ce moment de condenser en une double recommandation l'importance de ce culte marial, en qui nous plaçons tant de nos espoirs. La première recommandation est capitale: nous devons apprendre à mieux connaître la Sainte Vierge comme modèle authentique et idéal de l'humanité sauvée. Etudions-la, cette créature merveilleusement limpide, cette Eve sans péché, cette fille de Dieu, en laquelle la pensée créatrice, primitive, intacte de Dieu, se reflète dans son innocente et admirable perfection. La Vierge Marie est le « type » sublime non seulement de la créature sauvée par les mérites du Christ, mais aussi le « type » de l'humanité pèlerine dans la foi; Elle est la figure de l'Eglise, comme la définit Saint Ambroise; et Saint Augustin la présente aux Catéchumènes comme celle qui « montre en elle l'image de la sainte Eglise ». Si nous tenons les regards fixés sur Marie, Vierge bénie, nous pourrions recréer en nous la ligne et la structure de l'Eglise renouvelée.

Et la seconde recommandation n'est pas moins importante: nous devrions avoir confiance dans le recours à l'intercession de la Vierge. Nous devrions la prier, l'invoquer. Elle est admirable en soi, Elle est aimable pour nous. Comme dans l'Evangile. Elle intervient auprès de son divin Fils, et, de Lui, Elle obtient des miracles que le déroulement normal des choses ne nous permettrait pas de concevoir et d'admettre. Elle est bonne, Elle est puissante. Elle connaît les besoins et les douleurs humaines. Nous devons rafraîchir notre dévotion envers la Sainte Vierge, si nous voulons recevoir l'Esprit-Saint et devenir de sincères disciples du Christ Jésus. Que Sa foi, nous conduise dans la réalité de l'Evangile et qu'Elle nous aide à bien célébrer l'Année Sainte qui se prépare (30 mai).

i) *Tous pèlerins vers les « sources de salut »*

*A l'approche du 10 juin, jour d'ouverture de l'Année Sainte, le Pape a communiqué les orientations pratiques pour la réalisation du Jubilé. Les voici.*

### *Pratiques de pénitence*

C'est pourquoi, nous souhaitons que soit redécouverte la valeur des pratiques de la pénitence, comme signe et comme vie de la grâce, comme engagement pour le renouvellement intime qui trouvera sa pleine efficacité dans le Sacrement de la Pénitence qu'il faudra utiliser et administrer selon les dispositions de l'Eglise, pour une reprise individuelle et communautaire de la marche sur la voie du salut.

### *Le pèlerinage*

Il nous semble, à nous, que l'expression, l'occasion et presque la synthèse de ces pratiques, qui auront leur couronnement dans la célébration eucharistique, peuvent être trouvées dans le Pèlerinage qui, dans la tradition authentique de l'ascétisme chrétien, a toujours été effectué pour des raisons de piété et d'expiation. Et aujourd'hui, de même, le Pèlerinage peut être encore inspiré par de tels mobiles, soit qu'il s'accomplisse dans des formes plus ressemblantes à celles des antiques romains, soit quand il se déroule en utilisant les moyens de communication modernes.

### *Exercice de la charité fraternelle*

Il est toutefois nécessaire que le Pèlerinage s'accompagne, non seulement de la prière et de la pénitence, mais encore de l'exercice de la charité fraternelle, qui est une claire démonstration de l'amour de Dieu; il faut aussi qu'il soit exprimé, de la part des fidèles à titre individuel, de leurs associations, des communautés et institutions ecclésiales, en œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle, en faveur de nos frères les plus nécessiteux. C'est ainsi que l'Année Sainte pourra élargir vraiment les dimensions de la charité de l'Eglise et apporter un renouvellement et une réconciliation de dimensions universelles.

### *Pèlerinage dans les Eglises locales*

Pour que ces objectifs soient atteints plus facilement, nous faisons des vœux pour que la pratique des Pèlerinages soit accomplie dans toutes les Eglises locales, dans les Cathédrales et dans les Sanctuaires, diocésains et nationaux, comme des étapes intermédiaires qui, finalement, en 1975, convergeront sur Rome, centre visible de l'Eglise Universelle. C'est ici que les représentations des Eglises locales concluront leur démarche de rénovation et de réconciliation, qu'elles vénèreront les tombeaux des Apôtres, qu'elles renouvelleront leur adhésion à l'Eglise de Pierre; et, s'il plaît à Dieu, nous aurons la joie de les recevoir à bras ouverts, et, de concert avec elles,

nous rendrons témoignage à l'unité de l'Eglise dans la foi et dans la charité.

### *Que tous s'associent*

C'est notre désir ardent que, dans cette marche vers « les sources du salut » viennent se joindre à nos fils pleinement unis à l'Eglise de Pierre, également, et dans les formes qu'ils trouveront possibles, les autres disciples du Christ et tous ceux qui, sur des routes diverses et apparemment distantes, sont à la recherche, avec une conscience droite et pleine de bonne volonté, du Dieu Unique.

### *Les programmes concrets*

Les programmes concrets des Pèlerinages et des autres pratiques destinées à favoriser le renouvellement et la réconciliation seront judicieusement élaborés pour les Eglises locales par les Conférences Episcopales, compte tenu tant de la mentalité et des coutumes de l'endroit que des véritables finalités de l'Année Sainte, telles que nous venons de les définir.

Quant à nous, nous demandons aux pèlerins, après qu'ils auront prié selon nos intentions et celles de tout le Collège Episcopal, de participer localement à une fonction solennelle, ou de faire une pause de réflexion aux pieds du Seigneur et de la conclure avec la récitation ou avec le chant du *Pater* et du *Credo* et une invocation à la Très-Sainte Vierge Marie.

### *Les indulgences*

Et nous, voulant correspondre à ces manifestations simples et sincères, grâce auxquelles, dans les Eglises locales, les fidèles réaliseront une réelle conversion et professeront de vouloir demeurer et s'affermir dans l'amour envers Dieu et envers leurs frères, nous, comme humble ministre du Christ Rédempteur, nous leur concèderons, dans les formes voulues, le don de l'Indulgence. Auront également le bénéfice de ce don, ceux de nos fils qui ne peuvent participer au Pèlerinage, empêchés par la maladie ou par une autre raison grave, mais qui s'y unissent spirituellement avec l'offrande de leurs prières et de leurs souffrances.

### *Les espérances de l'Année Sainte*

Elles sont, nous le répétons, le renouvellement et la réconciliation comme faits intérieurs et comme réalisation d'unité, de fraternité, de paix qui se répandent, jaillissant des âmes rénovées et réconciliées dans le Christ, dans toute l'Eglise et entraînent toute la société humaine sur les voies de l'amour.

(Lettre du Pape au Card. de Furstenberg 31.5.1973)

## VIII. NECROLOGIE

---

### *P. Léandre Ayuso*

\* à Bernuy de Zapardiel (Avila - Espagne) le 27.2.1893, † à Salamanque (Espagne) le 24.4.1973, à 80 ans, après 53 ans de profession et 47 de sacerdoce.

Il consacra 22 années, presque la moitié de sa vie sacerdotale, au travail missionnaire en Inde. Puis de 1949 jusqu'à sa mort, il fut confesseur assidu parmi les aspirants et les étudiants en théologie. Il a laissé un grand exemple de prière, de pauvreté, de travail sacerdotal dans le silence, d'amour et de fidélité à la Congrégation.

### *P. Jacques Bernardinis*

\* à Caporiacco (Udine - Italie) le 22.8.1908, † à San Donà di Piave (Venise - Italie) le 13.1.1973, à 64 ans, après 44 ans de profession et 35 de sacerdoce.

Il a dépensé ses jeunes forces sacerdotales dans les patronages où il a passé les plus belles années de sa vie. Il a aussi été économe (il avait une tendance marquée pour l'ordre) et confesseur, au grand profit des âmes. Mais il s'est surtout distingué par sa grande capacité d'aimer: son secret et son charme fut la charité. Il savait la manifester dans les formes les plus inattendues, toujours riches d'humanité et de foi. Il savait dire à tous la bonne parole, comme Don Bosco.

### *P. Arnold Bernasconi*

\* à Montevideo (Uruguay) le 25.10.1884, † à Montevideo le 18.11.1972, à 88 ans, après 71 ans de profession et 61 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 3 ans.

Il a passé une partie de sa vie au Chili (Punta Arenas): de 1924 à 1941. De manières aimables et délicates, il a laissé de lui un souvenir ineffaçable, même quand il devait quelque réprimande. Excellent connaisseur de l'idiome, il avait la renommée d'un bon prédicateur et d'un orateur.

*P. Jean Louis Brasesco*

\* à Flores (Buenos Aires - Argentine) le 8.4.1896, † à San Justo (Argentine) le 15.2.1973, à 76 ans, après 57 ans de profession et 46 de sacerdoce.

Homme simple et silencieux, il s'est distingué par son amour pour Don Bosco, dont il a suivi les traces dès sa prime jeunesse dans la fatigue silencieuse et sacrifiée de l'école et du confessionnal. Il a fait don à la Congrégation d'importantes propriétés et de biens de famille, au bénéfice des vocations. Il a laissé un beau souvenir: sa profonde piété et son caractère joyeux et humble.

*M. Charles Bryson*

\* à Philadelphie (Pensylvanie - USA) le 15.8.1928, † à Boston (Mass. - USA) le 12.8.1972, à 44 ans, après 15 ans de profession.

Coadjuteur aimable et jovial, Mr. Bryson a toujours été bien vu des garçons. Du sport et de l'école — activités auxquelles il prenait part avec enthousiasme — il a fait son champ d'apostolat. Il a été victime d'un accident de la route alors qu'il était en pleine vigueur de ses forces. Ses funérailles ont été une démonstration de l'affection des confrères et des garçons.

*P. Hubert Caramaschi*

\* à Polesine di Pegognaga (Mantoue - Italie) le 19.9.1882, † à Ancone (Italie) le 12.4.1973, à 90 ans, après 72 ans de profession et 65 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 30 ans.

Formé à l'Oratoire du Valdocco par des disciples directs de Don Bosco, il a été l'homme de Dieu aux convictions claires et sans compromis. Il a aimé les jeunes sans mesure, et il leur a consacré son existence, pour eux il a déployé un long et intense service d'amour et il a été immensément aimé et vénéré en retour. Il a cru pleinement à son ministère, et il l'a exercé avec un zèle infatigable et généreusement jusqu'au terme de sa vie.

*P. Pierre Cattani*

\* à Bethléem (Israël) le 17.12.1906, † à Nazareth (Israël) le 24.4.1973, à 66 ans, après 44 ans de profession et 37 de sacerdoce.

Compatriote du Seigneur, il a été l'apôtre de ses concitoyens aussi dans sa patrie qu'à l'étranger. Il a affronté de longs voyages dans toute l'Amérique du Sud pour porter la parole de l'Évangile aux émigrés de langue arabe et pour recueillir des subsides pour l'Orphelinat catholique de Bethléem. Au ministère sacerdotale il a joint aussi, ces dernières années, l'apostolat de la souffrance. La Sainte Vierge a récompensé sa dévotion filiale, en l'appelant à la récompense le 24 du mois.

*P. Jean Celoria*

\* à Casorzo Monferrato (Asti - Italie) le 12.5.1904, † à Tampa (Floride - USA) le 22.11.1972, à 68 ans, après 48 ans de profession et 41 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 21 ans.

Il a commencé sa vie salésienne par son noviciat fait à New Rochelle. Pendant la guerre, il a été Directeur à Novi Ligure, où il a maintenu un équilibre délicat entre allemands et italiens, et il a réussi à procurer de la nourriture et des vêtements aux aspirants en ces années de dure épreuve. La guerre terminée, il est retourné aux États-Unis et à travaillé avec zèle pour les pauvres et les abandonnés. Son cœur était usé, mais il fallut dix ans et trois opérations à cœur ouvert pour arriver à la dernière halte.

*M. Marcellino Chesini*

\* à Breonio (Vérone - Italie) le 27.5.1878, † à General Pico (Argentine) le 12.3.1973, à 94 ans, après 59 ans de profession.

Salésien humble, obéissant et pieux. Pendant la majeure partie de sa vie il a travaillé dans les missions de la Pampa et a été d'un précieux secours pour les grands missionnaires. Réduit à la quasi inactivité par l'âge et les infirmités, il a rendu précieuses ses dernières années par la prière et le sacrifice.

*P. Mariano Chiari*

\* à Secchiano (Pesaro - Italie) le 7.9.1882, † à Frascati (Italie) le 27.3.1973, à 90 ans, après 73 ans de profession et 64 de sacerdoce. Il fut Directeur pendant 9 ans.

Figure très noble et lumineuse de Salésien. Précis, méthodique, constant, il a su se gagner une estime inconditionnée de la part des innombrables

élèves durant les 50 années environ d'enseignement, et se mériter cette autorité robuste et chaude qui vainc tout « caractère extérieur » mécanique et devient un témoignage d'amour toujours plus purifié et par suite toujours plus vraisemblable et formateur.

*P. Léopold Van den Dijck*

\* à Bourg-Léopold (Limbourg - Belgique) le 22.10.1894, † à Lubumbashi (Zaïre) le 16.5.1973, à 78 ans, après 58 ans de profession et 49 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 22 ans.

Durant sa longue vie il a dû combattre des batailles matérielles et spirituelles. Il fut brancardier pendant 4 ans durant la première guerre mondiale et, au milieu de dangers continuels, il allait relever les blessés pour les mettre en sûreté. Après il a su rester en première ligne, dans l'exercice de son sacerdoce, disponible pour tous et en toutes circonstances. Sa devise était: « toujours prêt », comme un bon soldat du Christ.

*Clerc Joseph Albert Fonseca*

\* à S. Marta de Penaguião (Villa Real - Portugal) le 28.3.1950, † à Oporto (Portugal) le 17.3.1973, à presque 23 ans et après 7 ans de profession.

Il provenait d'une famille profondément chrétienne, qui a donné au Seigneur, dans la Congrégation salésienne, trois de ses quatre fils. Jeune homme vraiment généreux, et conscient de la proximité de la mort, il a su demeurer serein à son poste malgré les nombreuses souffrances. A l'hôpital, tous l'aimaient, surtout les jeunes, avec qui il faisait une espèce de patronage quand il allait mieux.

*M. Silvio Fontana*

\* à Somma Lombardo (Varese - Italie) le 8.1.1903, † à Fossano (Italie) le 6.8.1972, à 69 ans, après 50 ans de profession.

Sa vocation a mûri dans la Maison-Mère de Turin au contact des Salésiens des premières levées. Après sa profession, il partit pour les missions du Mato Grosso (Brésil), où il exerça une activité variée et généreuse. Il se distingua par sa piété sincère et sa fidélité au devoir.

*M. Nazareno Fratalli*

\* à Belforte sul Chienti (Macerata - Italie) le 31.3.1895, † à Rome, Pie XI, le 15.5.1973, à 78 ans, après 50 ans de profession.

Il a passé la majeure partie de sa vie salésienne au Pie XI de Rome, comme éducateur et formateur des jeunes dans le métier de tailleur, où il était un maître de valeur. Au cours des dernières années, il fut infirmier: il suivit le cours et obtint son diplôme. Dans cette charge, il fut vraiment le bon Samaritain qui soigne les blessures du corps et adoucit les peines de l'esprit. Il a rempli en cachette sa mission d'homme simple et laborieux, et de religieux fidèle.

*P. Vito Guarisco*

\* à Burgio (Agrigente - Italie) le 9.1.1885, † à Palerme (Italie) le 10.4.1973, à 88 ans, après 70 ans de profession et 62 de sacerdoce.

Il mit totalement à la disposition des âmes ses qualités et ses titres d'étude en passant dans diverses Maisons comme professeur et maître de musique. Il exerça une intense activité sacerdotale dans le ministère de la Parole et des confessions, également dans les Instituts des Filles de Marie Auxiliatrice. Ses qualités d'optimisme et de joviale cordialité, sa salésianité profonde et simple firent de lui, surtout en ces dernières années, un élément de cohésion parmi les confrères, et un Maître de formation recherché pour les élèves et les Anciens Elèves.

*P. Elladio Guevara*

\* à Choachi (Cund. Colombie) le 6.8.1900, † à Agua de Dios (Colombie) le 12.5.1973, à 72 ans, après 51 ans de profession et 43 de sacerdoce.

Il fut un travailleur infatigable au milieu des garçons les plus pauvres en diverses villes de la Colombie, et il fut aussi un excellent pasteur d'âmes dans le travail paroissial. Excellent directeur spirituel, il était partout recherché pour les confessions non seulement par les Salésiens mais par de très nombreuses âmes. En acceptant généreusement la volonté du Seigneur qui l'appelait à lui, il est mort saintement à Agua de Dios où il avait été envoyé à la recherche d'un meilleur climat pour sa convalescence.

*P. Frédéric Johnson*

\* à Chicago (USA) le 23.4.1900, † à Newton (USA) le 9.7.1972, à 72 ans, après 43 ans de profession et 34 de sacerdoce.

Il vint chez nous à l'âge adulte, attiré par son amour pour Don Bosco et pour les jeunes. Travailleur infatigable, il ne trouvait rien de trop difficile à faire. Partout il a construit, réparé, renouvelé. Il sentait que la meilleure manière d'exprimer sa salésianité était de servir les autres. Sa vie fut une vie de service. Il est demeuré actif jusqu'à la fin: cinq heures avant de mourir, il célébra encore la messe pour ses campeurs.

*P. Ignace Kozik*

\* à Lowell (Boston - USA) le 17.2.1905, † à New Rochelle (USA) le 18.4.1972, à 67 ans, après 49 ans de profession et 42 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 12 ans.

Homme d'étude, de vaste érudition et de piété profonde, il s'est gagné l'estime et l'affection de ses étudiants. C'était un gentilhomme. Il a travaillé ferme pour obtenir la reconnaissance par l'Etat de notre Collège Don Bosco à Newton, où les jeunes Salésiens prenaient leurs diplômes. Dans les dernières années, il était confesseur très apprécié à New Rochelle, et il travaillait à une série de monographies et de biographies de saints anciens.

*P. Stanislas Kuszyb*

\* à Czudec (Pologne) le 5.5.1907, † à Bernal (Argentine) le 19.5.1973 à 66 ans, après 47 ans de profession et 38 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 3 ans.

Il a prodigué son charisme sacerdotal dans la prédication et au confessionnal en Patagonie, et ensuite à Ensenada et à Bernal, comme curé. Beaucoup de communautés ont reçu le fruit de sa direction spirituelle. Il s'est distingué par son austérité extraordinaire et par une dévotion très tendre à la Vierge.

*P. Jean Magueur*

\* à Ploudalmezean (Finistère - France) le 20.8.1915, † à Giel-Putanges (France) le 20.1.1973, à 57 ans, après 37 ans de profession et 24 de sacerdoce.

Il est parvenu au sacerdoce après cinq années de camp de concentration, passées en Allemagne durant la guerre 1940-1945. Homme simple et bon, il a d'abord rempli la charge d'économiste et puis celle de curé dans une paroisse de campagne.

*P. François McCabe*

\* à Darlington (Angleterre) le 14.1.1899, † à Beckford (Angleterre) le 31.3.1973, à 74 ans, après 52 ans de profession et 47 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 25 ans.

Après trois années de service militaire, il éprouva le charme de la vie salésienne, où il demanda à entrer avec deux de ses compagnons de guerre. Aimant beaucoup Don Bosco et la Congrégation, il montra un attachement profond à la Règle et à nos traditions. Il fut un bon organisateur, spécialement parmi les Coopérateurs et les Anciens Elèves. Comme directeur, il manifesta un intérêt particulier pour les Salésiens les plus jeunes.

*P. Joseph Metzger*

\* à Thal bei Erding (Bavière - Allemagne) le 6.2.1894, † à Burghausen (Allemagne) le 10.1.1973 à 78 ans, après 58 ans de profession et 48 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 30 ans.

Ses excellentes qualités pour aborder les hommes et la jeunesse lui gagnèrent l'affection de tous ceux qui l'ont connu. Il était exemplaire par sa simplicité de cœur, son humilité et sa profonde piété. L'attachement à Don Bosco et à la Congrégation fut caractéristique en lui. Son optimisme et son affabilité le rendaient d'une agréable compagnie.

*P. Ferdinand De Meulenaere*

\* à Gand (Flandre Orientale - Belgique) le 25.12.1924, † à Lubumbashi (Zaïre) le 1.2.1973 à 48 ans, après 26 ans de profession et 18 de sacerdoce.

Ce fut un missionnaire à temps plein: très courageux et très méthodique, il traçait ses programmes jour par jour. Il a été aimé par son troupeau qui a trouvé en lui un pasteur zélé. En bon salésien, il avait de la préférence pour les pauvres, les malades et les abandonnés. Pour lui, le « Da mihi animas » a été une devise sacrée.

*P. Charles Mindera*

\* à Vienne (Autriche) le 26.6.1906, † à Munich (Allemagne) le 9.1.1973 à 66 ans, après 48 ans de profession et 40 de sacerdoce.

Il a été professeur d'histoire et d'art à Benediktbeuern pendant 40 ans, jusqu'à sa mort. Son travail scientifique sur le vieux couvent bénédictin, fondé en 937, s'est révélé précieux; sous sa conduite on a exécuté de vastes travaux de restauration. Il a fait une étude, publiée par la suite, sur l'origine du culte de Marie Auxiliatrice en Allemagne. Il a aussi écrit d'autres ouvrages pour répandre cette dévotion. Il est mort comme il a vécu: tranquille et confiant en Dieu comme un serviteur très fidèle.

*P. Louis Minson*

\* à Este (Padoue - Italie) le 13.3.1887, † à São Paulo (Brésil) le 6.1.1973 à 85 ans, après 62 ans de profession et 53 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 9 ans.

Un religieux qui servait d'exemple à tous. Sa caractéristique, le grand amour qu'il avait pour la Congrégation. On admirait en lui, comme prêtre, le zèle pour les confessions, ministère pour lequel il était très recherché, spécialement par les garçons. Il était aussi un bon prédicateur. Il aimait beaucoup préparer les garçons à la première Communion.

*M. Henri Monnier*

\* à Marseille (France) le 18.7.1921, † à La Crau (Var - France) le 19.4.1973 à 51 ans, après 30 ans de profession.

Il fut un confrère toujours souriant, de bon caractère et très sacrifié. Dans ses diverses charges (oratoire, assistance, école) il fut toujours un éducateur diligent des jeunes et fut très aimé de ceux-ci à cause de sa bonté, de son caractère heureux et de son dévouement total. Il est mort le Jeudi-Saint, au matin, à la suite d'un infarctus du coeur. La veille, il se sentait fatigué, mais par discrétion il l'avait à peine mentionné.

*P. David Moràn*

\* à Arabavona (Salamanque - Espagne) le 2.11.1902, † à Ronda (Malaga - Espagne) le 3.9.1972 à 69 ans, après 51 ans de profession et 40 de sacerdoce.

En raison de ses 40 années de travail dans les maisons de formation il était très connu des Salésiens espagnols. Sa figure était comme l'incarnation des valeurs évangéliques et salésiennes qu'il a laissées en héritage: fidélité absolue à la parole donnée dans la profession religieuse; simplicité évangélique, piété profonde.

*P. Joseph Novos*

\* à Rairiz de Veiga (Orense - Espagne) le 11.9.1888, † à Utrera (Séville - Espagne) le 2.5.1973 à 84 ans, après 61 ans de profession et 52 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 6 ans.

Par sa simplicité, son austérité et son esprit de travail il était « salésien par nature ». Ses caractéristiques ont été: amour sincère pour les jeunes, travail infatigable, tempérance et austérité de vie, piété simple faite d'approche de Dieu, et sens de sa présence tout au long de sa vie.

*P. Maxime Palao*

\* à Yecla (Murcie - Espagne) le 25.9.1905, † à Burriana (Castellona - Espagne) le 1.4.1973 à 67 ans, après 47 ans de profession et 38 de sacerdoce.

Il a exercé son zèle sacerdotal et salésien dans l'enseignement scolaire pendant toute sa vie. Dans les dernières années, il a exercé son ministère sacerdotal dans les paroisses salésiennes de Marie Auxiliatrice à Valencia et à Burriana.

*M. Louis Pastori*

\* à Milan (Italie) le 5.11.1904, † à Côme (Italie) le 29.6.1972 à 67 ans, après 48 ans de profession.

Il a travaillé dans diverses maisons, surtout comme chef mécanicien. Confrère exemplaire dans le travail, dans l'enseignement et dans la piété, selon l'esprit de Saint Jean Bosco.

*P. Antoine Prieto*

\* à Barruecopardo (Salamanque - Espagne) le 23.10.1907, † à Cordoue (Espagne) le 4.2.1973 à 65 ans, après 47 ans de profession et 37 de sacerdoce.

Modèle de travail constant, ordonné, méthodique. Une vertu humaine qui a brillé dans sa personnalité a été le sens profond de responsabilité, en même temps qu'une extraordinaire capacité de prévision et le souci des moindres détails. Il a cultivé avec soin la vie d'oraison dans la ligne d'une stricte observance.

*P. Rodolphe Ragucci*

\* à Buenos Aires (Argentine) le 13.9.1887, † à Bernal (Argentine) le 25.4.1973 à 85 ans, après 69 ans de profession et 63 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 6 ans.

Excellent spécialiste de l'idiome castillan, il a vu ses mérites littéraires reconnus par la critique la plus exigeante. Le gouvernement espagnol l'a nommé Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique. Il a été un prêtre et un salésien exemplaires, il a eu un grand amour pour Don Bosco dont il a exalté la figure dans de nombreuses pages de sa production littéraire.

*M. Jean Ramos*

\* à Malaga (Espagne) le 3.4.1913, † à Ronda (Malaga - Espagne) le 5.5.1972 à 59 ans, après 17 ans de profession.

Demeuré aveugle très jeune, il prit contact avec les Salésiens de Malaga à l'âge de 21 ans et depuis lors commença à vivre comme s'il était salésien, prêtant son précieux service d'organiste dans diverses maisons. En 1954, il demanda à être admis dans la Congrégation, et il l'obtint. Sa cécité ne l'empêchait pas d'assister à tous les actes de la communauté, et il se rendait d'un endroit à l'autre tout seul. Sa disponibilité pour ce qu'il pouvait être utile aux autres lui a gagné l'affection de tous.

*P. Edgard Rocha*

\* à Juiz de Fora (Minas Gerais-Brésil) le 18.12.1899, † à S. Paulo (Brésil) le 25.1.1973 à 73 ans, après 54 ans de profession et 45 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 18 ans.

Il avait hérité de Don Bosco l'esprit dynamique et la créativité. Des milliers d'anciens élèves, attachés à lui par les liens d'une profonde amitié, témoignent de son authentique vocation d'éducateur salésien. Il

a travaillé dans diverses maisons du Brésil, et 23 ans à Oakland (Californie) comme curé de la colonie portugaise. Revenu de nouveau au Brésil, il a assisté comme Délégué les Anciens Elèves de San Paolo.

*P. Georges Shalhub*

\* à Beyrouth (Liban) le 10.12.1883, † à Rome, PAS, le 9.4.1973 à 89 ans, après 71 ans de profession et 64 de sacerdoce.

La maîtrise des langues et la connaissance du milieu arabe-palestinien lui ont permis de rendre de précieux services à la Congrégation et au Patriarcat de Jérusalem dans les premières années de son sacerdoce. Il a ensuite prodigué à Montpellier les talents reçus de Dieu surtout comme maître de musique, professeur et confesseur.

La figure de l'« Abuna » fut au PAS, pendant 35 ans, une institution. Sa mémoire est liée au Musée Biblique qu'il fonda sur l'inspiration de Don Ricaldone. Il avait l'art de se faire des amis de tous. Une autre caractéristique fut sa droiture et sa sagesse en fait d'affaires de conscience et de direction spirituelle... Les souffrances de la dernière maladie, en le purifiant, ont préparé son âme de choix à la récompense éternelle.

*P. Roberto Tabacco*

\* à Turin (Italie) le 7.6.1892, † à Paterson (USA) le 23.8.1972 à 80 ans, après 55 ans de profession et 48 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 6 ans.

C'était un des plus anciens de notre Province. Travailleur infatigable, dans les premiers temps avec son habileté de compositeur et de linotypiste il a lancé les publications provinciales. Pendant la majeure partie de sa vie, il a rempli la charge de curé. Dans les dernières années, les autres activités étant réduites en raison de sa santé, il demeura le confesseur recherché et estimé de beaucoup de membres du clergé local. Toujours optimiste, il a supporté sa dernière maladie avec patience et sérénité.

*P. Josué Thomas*

\* à Orgéo (Belgique) le 10.11.1894, † à Dilbeek (Belgique) le 10.5.1973 à 78 ans, après 57 ans de profession et 49 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 3 ans.

Figure salésienne de premier plan, personnalité forte et fascinante, il a guidé des milliers de jeunes durant les 40 années d'enseignement au Collège

Imara. Au milieu d'eux il est toujours resté jeune d'esprit, conseiller aimé et guide attentif et sûr. Ame d'épôète, il parlait à ses petits avec ce langage simple et direct dont seul il connaissait le secret: « Je parle pour les petits, et pour les grands qui ont un cœur d'enfant ».

*P. Ernest Tomba*

\* à Lonigo (Vicenze - Italie) le 1.3.1903, † à Vérone (Italie) le 23.7.1972 à 69 ans, après 53 ans de profession et 44 de sacerdoce. Il a été Directeur pendant 19 ans.

Il a passé presque toute sa vie salésienne au Don Bosco de Vérone, comme professeur et Directeur. Celui qui l'a connu ne peut pas ne pas l'avoir aimé, et il garde de lui des souvenirs, des épisodes, des anecdotes inoubliables. Il reste dans le souvenir de ses anciens élèves comme un salésien qui a aimé Don Bosco — comme il le définissait — un « maître de vie et de savoir ».

*M. Jean-Baptiste Valentinotti*

\* à S. Giacomo (Trente - Italie) le 3.11.1902, † à Turin - Maison Mère le 13.2.1973 à 70 ans, après 36 ans de profession.

Il a travaillé la terre jusqu'à l'âge de 30 ans, quand Don Bosco l'a appelé, puis il a continué à travailler la terre en témoignant de sa foi dans le travail enrichi par beaucoup de prières. Puis, à Piosasco, à Bagnolo et dans la Maison-Mère de Turin il a été aide-infirmier, allant au-devant des frères avec un cœur ouvert et un visage serein, même durant les fréquentes crises de son mal.

## 2° Elenco 1973

N.	COGNOME E NOME	LUOGO DI NASCITA	DATA DI NASC. E MORTE	ETÀ	ISP.		
50	Sac. AYUSO Leandro	Bernuy Zap. (E)	27.2.1893	24.4.1973	80	Salamanca (E)	Ma
51	Sac. BERNARDINIS Giacomo	Caporiacco (I)	22.8.1908	13.1.1973	64	S. Donà di P. (I)	Vr
52	Sac. BERNASCONI Arnoldo	Montevideo (U)	25.10.1884	18.11.1972	88	Montevideo (U)	U
53	Sac. BRASESCO Giovanni L.	Flores (RA)	8.4.1896	15.2.1973	76	San Justo (RA)	BA
54	Coad. BRYSON Carlo	Philadelphia (USA)	15.8.1928	12.8.1972	44	Boston (USA)	NR
55	Sac. CARAMASCHI Umberto	Polesine Pol (I)	19.9.1882	12.4.1973	90	Ancona (I)	Ad
56	Sac. CATTAN Pietro	Betlemme (IL)	17.12.1906	24.4.1973	66	Nazareth (IL)	Or
57	Sac. CELORIA Giovanni	Casorzo Monf. (I)	12.5.1904	22.11.1972	68	Tampa (USA)	NR
58	Coad. CHESINI Marcellino	Breonio (I)	27.5.1878	12.3.1973	94	General Pico (RA)	LP
59	Sac. CHIARI Mariano	Secchiano (I)	7.9.1882	27.3.1973	90	Frascati (I)	Ro
60	Sac. DEN DIJCK van L.	Bourg-Leopold (B)	22.10.1894	16.5.1973	78	Lubumbashi (Zr)	AC
61	Ch. FONSECA Giuseppe A.	S. Marta de Penag. (P)	28.3.1950	17.3.1973	23	Oporto (P)	Pt
62	Coad. FONTANA Silvio	Somma Lombardo (I)	8.1.1903	6.8.1972	69	Fossano (I)	Sb
63	Coad. FRATTALI Nazareno	Belforte (I)	31.3.1895	15.5.1973	78	Roma	Ro
64	Sac. GUARISCO Vito	Burgio (I)	9.1.1885	10.4.1973	88	Palermo (I)	Sc
65	Sac. GUEVARA Elladio	Coachi (CO)	6.8.1900	12.5.1973	72	Agua de Dios (CO)	Bg
66	Sac. JOHNSON Federico	Chicago (USA)	23.4.1900	9.7.1972	72	Newton (USA)	NR
67	Sac. KOZIK Ignazio	Lowell (USA)	17.2.1905	18.4.1972	67	New Rochelle (USA)	NR
68	Sac. KUSZTYB Stanislaw	Czudec (PL)	5.5.1907	19.5.1973	66	Bernal (RA)	LP
69	Sac. MAGUEUR Giovanni	Ploudalmezean (F)	20.8.1915	20.1.1973	57	Giel-Putanges (F)	Pr
70	Sac. McCABE Francesco	Darlington (GB)	14.1.1899	31.3.1973	74	Beckford (GB)	Ig
71	Sac. METZGER Giuseppe	Thal bei Erding (D)	6.2.1894	10.1.1973	78	Burghausen (D)	Mü
72	Sac. MEULENAERE de Ferd.	Gand (B)	25.12.1924	1.2.1973	48	Lubumbashi (Zr)	AC
73	Sac. MINDERA Carlo	Vienna (A)	26.6.1906	9.1.1973	66	München (D)	Mü
74	Sac. MINSON Luigi	Este (I)	13.3.1887	6.1.1973	85	São Paulo (BR)	SP
75	Coad. MONNIER Enrico	Marseille (F)	18.7.1921	19.4.1973	51	La Crau (F)	Ly
76	Sac. MORAN Davide	Arabayona (E)	2.11.1902	3.9.1972	69	Ronda (E)	Cb
77	Sac. NOVOA Giuseppe	Rairiz de Veiga (E)	11.9.1888	2.5.1973	84	Utrera (E)	Se
78	Sac. PALAO Massimo	Yecla (E)	25.9.1905	1.4.1973	67	Burriana (E)	Va

79	Coad.	PASTORI Luigi	Milano (I)	5.11.1904	29.6.1972	67	Como (I)	Lo
80	Sac.	PRIETO Antonio	Barruecopardo (E)	23.10.1907	4.2.1973	65	Cordoba (E)	Cb
81	Sac.	RAGUCCI Rodolfo	Buenos Aires (RA)	13.9.1887	25.4.1973	85	Bernal (RA)	LP
82	Coad.	RAMOS Giovanni	Malaga (E)	3.4.1913	5.5.1972	59	Ronda (E)	Cb
83	Sac.	ROCHA Edgar	Juiz de Fora (BR)	18.12.1899	25.1.1973	73	São Paulo (BR)	SP
84	Sac.	SHALHUB Giorgio	Beirut (Libano)	10.12.1883	9.4.1973	89	Roma (I)	PAS
85	Sac.	TABACCO Roberto	Torino (I)	7.6.1892	23.8.1972	80	Paterson (USA)	NR
86	Sac.	THOMAS Giosuè	Rossart (B)	10.11.1894	10.5.1973	78	Dilbeek (B)	AC
87	Sac.	TOMBA Ernesto	Lonigo (I)	1.3.1903	23.7.1972	69	Verona (I)	Vr
88	Coad.	VALENTINOTTI G. B.	San Giacomo (TN-I)	3.11.1902	13.2.1973	70	Torino (Casa Madre)	Cn

41	(I) 0700	10	ST0100	1201110	(I) 0700	10	ST0100	1201110	(I) 0700	10	ST0100
42	(E) 0600	10	ST0100	1201110	(E) 0600	10	ST0100	1201110	(E) 0600	10	ST0100
43	(H) 0600	10	ST0100	1201110	(H) 0600	10	ST0100	1201110	(H) 0600	10	ST0100
44	(M) 0600	10	ST0100	1201110	(M) 0600	10	ST0100	1201110	(M) 0600	10	ST0100
45	(N) 0600	10	ST0100	1201110	(N) 0600	10	ST0100	1201110	(N) 0600	10	ST0100
46	(O) 0600	10	ST0100	1201110	(O) 0600	10	ST0100	1201110	(O) 0600	10	ST0100
47	(P) 0600	10	ST0100	1201110	(P) 0600	10	ST0100	1201110	(P) 0600	10	ST0100
48	(Q) 0600	10	ST0100	1201110	(Q) 0600	10	ST0100	1201110	(Q) 0600	10	ST0100
49	(R) 0600	10	ST0100	1201110	(R) 0600	10	ST0100	1201110	(R) 0600	10	ST0100
50	(S) 0600	10	ST0100	1201110	(S) 0600	10	ST0100	1201110	(S) 0600	10	ST0100
51	(T) 0600	10	ST0100	1201110	(T) 0600	10	ST0100	1201110	(T) 0600	10	ST0100
52	(U) 0600	10	ST0100	1201110	(U) 0600	10	ST0100	1201110	(U) 0600	10	ST0100
53	(V) 0600	10	ST0100	1201110	(V) 0600	10	ST0100	1201110	(V) 0600	10	ST0100
54	(W) 0600	10	ST0100	1201110	(W) 0600	10	ST0100	1201110	(W) 0600	10	ST0100
55	(X) 0600	10	ST0100	1201110	(X) 0600	10	ST0100	1201110	(X) 0600	10	ST0100
56	(Y) 0600	10	ST0100	1201110	(Y) 0600	10	ST0100	1201110	(Y) 0600	10	ST0100
57	(Z) 0600	10	ST0100	1201110	(Z) 0600	10	ST0100	1201110	(Z) 0600	10	ST0100
58	(A) 0600	10	ST0100	1201110	(A) 0600	10	ST0100	1201110	(A) 0600	10	ST0100
59	(B) 0600	10	ST0100	1201110	(B) 0600	10	ST0100	1201110	(B) 0600	10	ST0100
60	(C) 0600	10	ST0100	1201110	(C) 0600	10	ST0100	1201110	(C) 0600	10	ST0100